

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°72 - OCTOBRE 2023

OBJECTIF EMPLOI



ÉDITO



Faisons d'octobre un mois d'engagement ! D'abord, celui des engagements tenus. Nous avons défendu notre ville auprès de l'Agence nationale de la rénovation urbaine (ANRU) et avons finalement obtenu 177 millions d'euros qui seront destinés à rénover, d'ici 2030, les quartiers Émile-Dubois - Maladrerie, Villette - Quatre-Chemins et République. Après les 142 millions d'euros de subventions de l'État obtenus en 2022, ce ne sont pas moins de 35 millions d'euros supplémentaires qui ont donc été actés. Une belle victoire qui se traduira concrètement dans le quotidien de nombreux Albertivillariens.

De plus, l'ouverture de la Digitale Académie répond à la proposition n° 19 de mon programme « 100 mesures pour changer Aubervilliers » (voir page 5). Ce nouvel espace dédié garantit aux jeunes les meilleures conditions d'étude et de réussite pour l'avenir. Dans le même temps, la Mission Emploi qui ouvre ses portes (voir page 2) permettra à tous ceux qui ont un projet professionnel d'être accompagnés par une équipe spécialement formée.

Ce mois d'octobre est également synonyme d'engagements à prendre.

Comme chaque année, Aubervilliers s'engage avec force dans la lutte contre le cancer du sein en ce mois d'« Octobre Rose » (voir page 8). Plus que jamais, nous devons sensibiliser au dépistage et aider la recherche scientifique.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

Vice-présidente de Plaine Commune

Conseillère départementale

La Ville se dote d'un service public local en faveur de l'emploi



» Les conseillers de la Mission emploi ont reçu une formation spécifique pour accompagner tous types de profils professionnels.

Promesse de campagne du Maire, Karine Franclet, la **Mission emploi** sera dans quelques jours une réalité. Cette nouvelle structure aura pour but d'accompagner les demandeurs d'emploi albertivillariens vers un **retour à l'emploi** et de **faire reculer le chômage** sur le territoire.

Le taux de chômage à Aubervilliers dépasse les 20,1 % de la population active (contre 10,9 % en Seine-Saint-Denis et 7,2 % sur l'ensemble de la France métropolitaine). Ce chômage massif n'est pas une fatalité pour autant. « Nous avons la chance d'avoir un grand nombre d'entreprises - de tous secteurs d'activité - installées sur notre territoire, expose Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers. Nous voulons mettre en place une politique volontariste en faveur de l'emploi des Albertivillariens en aidant les demandeurs d'emploi à retrouver un travail en

adéquation avec leurs souhaits d'orientation professionnelle. La Mission emploi pourra les mettre en contact avec des entreprises qui embauchent et les accompagner dans toutes leurs démarches. »

Quatre agents (une coordinatrice, deux conseillers en insertion socio-professionnelle et un agent d'accueil) animeront la nouvelle structure.

UN SERVICE DE PROXIMITÉ

La Mission emploi n'a pas pour but de se substituer à Pôle Emploi, à la Mission locale, plus spécifiquement chargée de

l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans, à l'Agence locale pour l'insertion (ALI) qui prend en charge une partie des bénéficiaires du RSA, ou aux nombreux acteurs qui accompagnent les demandeurs d'emploi dans leur parcours. Elle s'adressera en priorité aux personnes qui sont justement éloignées de ces structures de droit commun. Parallèlement, elle recensera les besoins des entreprises du territoire. Ainsi, elle centralisera les offres et les demandes d'emploi et proposera aux recruteurs des candidatures correspondantes. Enfin, elle intégrera le Réseau national des Mission emploi (RNME) qui lui permettra de partager avec les autres Mission emploi du département des outils (notamment une candidathèque), des offres d'emploi, et de bénéficier de l'expérience du réseau. « Nous sommes régulièrement interpellés sur les questions d'emploi, d'insertion ou de formation. Lorsque nous orientons les chômeurs vers Pôle Emploi, nous n'avons pas de suivi de l'accompagnement qui leur est proposé. Un service local présente l'avantage d'une

plus grande proximité avec les citoyens », explique Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion et à l'Emploi.

DÉVELOPPER UN RÉSEAU LOCAL

Pour mener à bien sa mission, la nouvelle structure disposera d'un local dédié à l'accueil du public, idéalement situé en centre-ville, au rez-de-chaussée du 7, rue du Docteur-Pesqué. Il sera doté d'un espace numérique en libre accès pour permettre aux demandeurs d'emploi d'effectuer leurs démarches en ligne (réalisation de CV, consultation d'offres d'emploi...) sur place et d'être accompagnés, si besoin, par un conseiller. Un espace de confidentialité servira aux rendez-vous individuels mais aussi aux entretiens d'embauche en visio. Pour donner le maximum de visibilité à la Mission emploi et toucher le plus de monde possible, des actions hors-murs seront organisées dans tous les quartiers de la ville, dans les Maisons pour tous, les associations partenaires, etc. Le 19 octobre prochain, jour de l'inauguration de la Mission emploi, une

journée de recensement place de l'Hôtel-de-Ville se déroulera de 10 h à 16 h et permettra à toutes les personnes intéressées de venir s'y inscrire gratuitement. Des entreprises du territoire seront également présentes. « Nous avons commencé à développer un réseau d'entreprises partenaires qui ont des perspectives de recrutement, d'organismes de formation et d'acteurs institutionnels comme Pôle Emploi.

La Mission emploi sera un maillon complémentaire de cette chaîne qui, nous l'espérons, impulsera une nouvelle dynamique dans la politique locale de l'emploi. Ce concept a été expérimenté dans d'autres communes et nous savons qu'il fonctionne », affirme, confiant, Guillaume Godin.

Une fois par trimestre, une plénière réunit tous les acteurs de l'emploi et de l'insertion pour faire le point sur ces questions au plan local. Entre 40 et

60 participants dont Pôle Emploi, la Mission locale, Plaine Commune, les Structures d'insertion pour l'activité économique (SIAE), les centres de formation comme le PoleS Formation, etc. partagent leur actualité afin de mieux

orienter leurs publics respectifs. La Mission emploi intégrera évidemment cette plénière afin d'enrichir ce réseau d'acteurs locaux autour

des demandeurs d'emploi. La dernière assemblée s'est tenue le 26 septembre dernier au restaurant Les Chambres.

SUIVI INDIVIDUALISÉ

Les deux conseillers de la Mission emploi ont reçu une formation spécifique pour accompagner tous types de profils, de la personne avec un faible niveau de qualifications jusqu'au cadre supérieur. Ils ont par ailleurs une solide

expérience de l'accompagnement des personnes en recherche d'emploi et sont suffisamment polyvalents pour s'adapter aux besoins de chacun. En l'absence de référent désigné au sein des structures de droit commun, ils pourront être amenés à assurer un suivi personnalisé de certains demandeurs d'emploi, évalueront leur niveau de qualification, leur projet professionnel et leur besoin de formation. Si des besoins communs à plusieurs personnes sont identifiés, les conseillers pourront également proposer des accompagnements collectifs à travers des ateliers de recherche d'emploi (faire son CV, rédiger une lettre de motivation, passer un entretien d'embauche...), d'ateliers découverte de métiers avec des intervenants extérieurs, mais aussi des réunions d'information collective sur les droits et obligations des bénéficiaires du RSA par exemple. « C'est une petite structure et les conseillers insertion-emploi auront un portefeuille de personnes accompagnées limité. Ce qui leur permettra d'accorder plus de temps à chaque personne. Contrairement

EN CHIFFRES

8 629

demandeurs d'emploi à Aubervilliers, soit 20,1 % des 15-64 ans en 2020

30 000 €

de subventions (département, État) obtenues pour financer des actions d'accompagnement vers l'emploi

à Pôle Emploi qui conditionne leurs allocations-chômage, les demandeurs d'emploi n'auront pas non plus, ici, cette impression d'obligation », assure Guillaume Godin.

Michaël Sadoun

» Mission emploi

7, rue du Docteur-Pesqué
Du lundi au vendredi de 9 h
à 17 h 30 (fermé le jeudi matin)

Améliorer l'estime de soi, un levier vers l'emploi

La Ville d'Aubervilliers a lancé au mois d'avril dernier le dispositif Déterminées pour l'emploi, un parcours d'accès à l'emploi destiné aux femmes et axé sur la confiance en soi et l'image qu'elles ont d'elles.

Déterminées pour l'emploi est un projet qui s'adresse à des femmes en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle. Le manque de confiance en soi est, pour beaucoup, un frein pour retrouver du travail. Le nouveau dispositif propose, dans le cadre d'une série d'ateliers collectifs, d'accompagner des femmes dans l'affirmation de leur identité professionnelle. Avec l'aide d'une socio-esthéticienne et d'une photographe, elles vont travailler sur cette assertivité dans des ateliers sur le thème « Bien-être et fierté d'être une femme ». Celles qui le souhaitent peuvent bénéficier d'un mode de garde gratuit pour leur enfant le temps des ateliers. Trois groupes d'une douzaine de femmes chacun ont bénéficié d'un cycle de cinq ateliers de 2 heures, à raison d'un atelier par semaine, entre avril et juin dernier, dans trois quartiers de la ville.

FAIRE BONNE FIGURE

Au cours de ces ateliers, la socio-esthéticienne donne des conseils sur la manière de mieux appréhender ses émotions, de se présenter, de trouver des artifices

» Les participantes aux ateliers « Déterminées pour l'emploi apprennent à soigner leur présentation et à reprendre confiance en elles.



susceptibles de donner confiance en soi. La photographe permet à ces femmes de valoriser leur image, de s'accepter et de s'assumer. Les photographies prises lors de ces ateliers seront affichées le jour de l'inauguration de la Mission emploi, le 19 octobre. « Dans la recherche d'emploi, bien présenter est un élément parfois déterminant. Même s'il faut passer par des artifices comme le maquillage ou l'habillement, cela permet aux femmes de se sentir légitimes à mettre en avant leurs compétences lors d'un entretien d'embauche », explique Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle et à l'Emploi. Des visites

d'entreprises du territoire et des rencontres avec des professionnels sont organisées pour découvrir des métiers et changer le regard de ces femmes sur l'emploi. En parallèle de ces ateliers collectifs, les participantes travaillent leur projet professionnel en entretien individuel avec un conseiller insertion via la Mission emploi. Dans certains cas, une aide financière à la reconversion (achat de matériel professionnel, permis de conduire...) peut leur être proposée. Ce dispositif sera reconduit au printemps 2024.

Michaël Sadoun

Un dispositif pour aider les femmes à créer leur entreprise

De nombreux freins psychologiques découragent souvent les femmes à **franchir le pas de la création d'entreprise**. Pourtant, celles qui se lancent réussissent fréquemment mieux que les hommes. C'est pourquoi la Municipalité les soutient avec le **dispositif « Entreprendre au féminin »**.

Pour la deuxième année consécutive, la Municipalité a décidé de reconduire le dispositif d'accompagnement des femmes qui portent un projet professionnel de création d'activité. Baptisé « Entreprendre au féminin », il comporte trois volets distincts : des at-

eliers d'accompagnement, l'entrepreneuriat au féminin », affirme Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers.

DES ATELIERS D'ACCOMPAGNEMENT

Les 16 Albertivillariennes qui ont bénéficié du cycle d'ateliers lors de la première édition étaient orientées par Pôle

qui ne peuvent pas faire garder leur(s) enfant(s). Les thématiques sont très variées : faire son étude de marché, développer sa stratégie de communication sur les réseaux sociaux, la microentreprise, la création de visuels (logos, flyers, charte graphique, vidéos...), etc. Ils sont animés par l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) et la Maison de l'initiative économique et locale (Miel), deux partenaires albertivillariens habitués à accompagner les entrepreneurs.

QUE LA MEILLEURE GAGNE !

Dans le cadre de ce dispositif « Entreprendre au féminin », mais sans lien avec les ateliers, la Ville lance un concours ouvert aux femmes albertivillariennes qui ont récemment créé une entreprise. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 1^{er} novembre 2023. Le dossier de candidature pour le concours, avec toute la liste des

prix, sous la forme d'une aide financière, sont décernés : 2 500 € pour la première place, 2 000 € pour la seconde et 1 500 € pour la troisième. « Nous sommes fiers de récompenser ces femmes qui osent l'aventure entrepreneuriale. Nous espérons que ce concours incitera d'autres Albertivillariennes à monter leur entreprise », s'enthousiasme Guillaume Godin. Les prix seront remis lors du forum de l'entrepreneuriat, le 29 novembre 2023, à L'Embarcadère. Caroline Descombris, directrice de la fondation Whitaker Peace & Development Initiative (WPDI), sera la marraine de cette seconde édition du concours. Les lauréates intégreront des clubs d'entrepreneurs qui leur permettront de bénéficier de conseils et de l'aide d'un réseau de professionnels. « L'an dernier, nous avons eu la chance d'avoir Danielle Dubrac, présidente de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) départementale de Seine-Saint-Denis comme marraine



» Remise des prix aux lauréates 2022 du concours « Entreprendre au féminin » par Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle et à l'Emploi.

liens collectifs de découverte de l'entrepreneuriat et de formation à des points-clés de la création d'entreprise, un concours primé des meilleurs projets d'entreprises montées par des femmes et un forum de rencontres avec des professionnels. « Les Albertivillariennes ont plein d'idées, de l'énergie à revendre, de l'ambition, mais manquent de confiance en elles ou pêchent par excès de prudence. Si elles sont majoritaires dans la création d'entreprises individuelles, elles restent cantonnées à des secteurs peu valorisés. C'est pourquoi j'ai voulu promouvoir

Emploi, la Mission locale ou des partenaires associatifs. Elle a rassemblé des femmes d'un niveau de qualification plutôt élevé. Cependant, il est important de noter que ces ateliers s'adressent à toutes les femmes désireuses de créer une entreprise (ou venant de le faire). Six ateliers d'une durée de 2 h 30 chacun sont programmés sur tout le mois d'octobre au restaurant Les Chambres ou à la Mission emploi, à raison de deux rendez-vous par semaine. Un service de garde d'enfants gratuit le temps de l'atelier est proposé aux mères

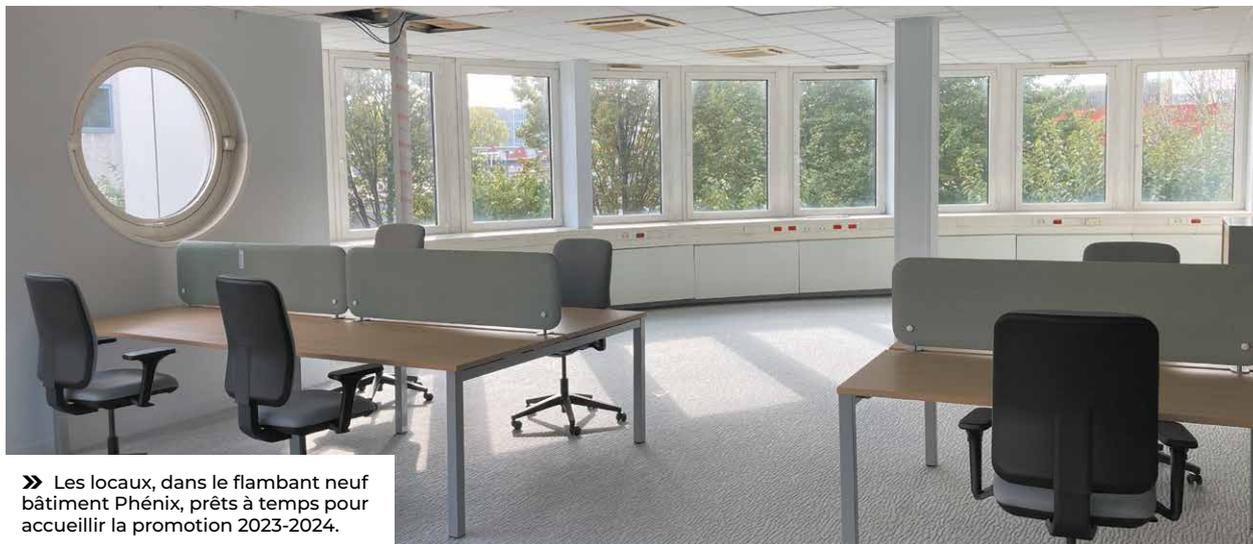
justificatifs à fournir (une note de présentation du projet, un business plan, un certificat d'immatriculation de l'entreprise, un certificat d'assurance, etc.), est disponible sur le site de la Ville. La sélection des dossiers sera opérée par la Mission emploi et les associations partenaires (Adie et Miel). Le jury de 6 personnes dont, entre autres, Karine Franclet ou Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle et à l'Emploi, entendra les candidates le 7 novembre prochain pour une présentation orale de leur projet. Trois

du forum et du concours. La famille Dubrac, propriétaire d'une grande entreprise de travaux publics, est un partenaire historique de la Ville d'Aubervilliers. Elle s'est engagée à ce que les lauréates du concours de cette année puissent intégrer la chambre de commerce et son réseau d'entrepreneurs. C'est un atout formidable pour ces futures cheffes d'entreprises », se réjouit Guillaume Godin.

Michaël Sadoun

» Concours « Entreprendre au féminin » pour en savoir plus : <https://shorturl.at/afpHX>

Digitale Académie, une clé vers les études supérieures



» Les locaux, dans le flambant neuf bâtiment Phénix, prêts à temps pour accueillir la promotion 2023-2024.

Un campus d'un nouveau genre vient de voir le jour à Aubervilliers: la Digitale Académie va permettre aux bacheliers, ou aux jeunes désirant passer l'équivalence du baccalauréat, de suivre une **formation supérieure à distance**.

C'est un lieu atypique avec une mission bien définie: offrir un accès aux études supérieures à de jeunes Albertivillariens qui n'ont pas la possibilité de partir étudier loin de chez eux. La nouvelle Digitale Académie, qui occupe de vastes locaux de 500 m² dans un bâtiment flambant neuf près des grossistes textiles à l'ouest du canal Saint-Denis (près de la station de métro Front Populaire), accueille, depuis le 2 octobre dernier, les 17-26 ans qui pourront suivre dans de bonnes conditions une formation à distance dispensée soit par le Centre national d'enseignement à distance (CNED), soit par une université ou une école. Le concept, développé par le Réseau international des tiers lieux d'enseignement supérieur (RITLES), une association à but non lucratif et soutenue par l'État et les collectivités, a déjà fait ses preuves sur une vingtaine d'autres sites en France. « *Trop de jeunes de notre ville renoncent à poursuivre des études supérieures, faute de moyens financiers ou par manque de référents dans leur entourage qui leur permettraient de se projeter. Leur mettre le pied à l'étrier et les aider à se construire un avenir, est pour nous une priorité. C'est le but de cette Digitale Académie* », explique Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers.

UN ACCOMPAGNEMENT DÉTERMINANT

Logement, transports, alimentation, frais de santé, matériel informatique... Faire des études après le bac peut coûter très cher, parfois trop pour certaines familles. Les avantages d'une formation à distance sont nombreux (moins de frais, plus grande souplesse dans les horaires permettant de prendre un job étudiant...). Mais elle peut aussi provoquer un sentiment d'isolement et le décrochage. C'est pourquoi, à la Digitale Académie, pas question d'être seul devant un écran: le dispositif accueille 30 étudiants. Une équipe pédagogique de quatre personnes encadre chaque élève. « *Les jeunes signent une convention et s'engagent à*

25 heures de présence sur site par semaine. Leurs apprentissages et résultats font l'objet d'un suivi rigoureux. Nous les aidons à se motiver et à avancer », explique Valérie Bourdais, responsable pédagogique et coach de la Digitale Académie d'Aubervilliers, rattachée à la direction Enfance & Jeunesse de la direction générale Réussite éducative de la Ville. Si seulement 10 à 15 % de ceux qui suivent un cursus à distance sans accompagnement décrochent un diplôme, les Digitales Académies affichent quant à elles un taux de plus de 70 % de réussite.

UN MINI-CAMPUS DE PROXIMITÉ

Sur place, les participants disposent d'espaces de travail équipés d'outils numériques, d'une salle de réunion et d'un studio d'enregistrement. « *Les étudiants ont leur propre bureau qu'ils peuvent personnaliser et décorer pour se l'approprier. Il ne s'agit pas d'un espace de coworking* », spécifie Valérie Bourdais. La salle de réunion permettra d'organiser des rencontres, en lien par exemple avec le Campus Condorcet ou le 19M voisins. « *Des intervenants extérieurs reconnus pour leurs compétences dans leur domaine – chercheurs, chefs d'entreprise, artistes... –, pourront venir parler de leur métier et aider les jeunes à croire en leurs rêves* », ajoute Valérie Bourdais. Quant au studio d'enregistrement, il servira aussi bien à réaliser des podcasts ou des vidéos qu'à faire des photos pour son CV. Des activités en lien avec les structures de la Ville (Théâtre La Commune, Conservatoire Jack Ralite...) et les services municipaux (Jeunesse, CCAS...) sont d'ores et déjà prévues. « *Nous voulons créer une dynamique de groupe car c'est un élément-clé de la réussite*, affirme

Valérie Bourdais. *Notre objectif est de permettre à ces jeunes d'accrocher le wagon des études.* » Comme tout étudiant, ils bénéficieront de l'accès au Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) et au restaurant universitaire du Campus Condorcet.

PLUS DE 1000 FORMATIONS ACCESSIBLES

Pour intégrer la Digitale Académie, il faut remplir un dossier d'inscription (lien ci-dessous) et choisir parmi le millier de formations proposées par le CNED ou de nombreuses universités françaises: commerce et gestion, langues étrangères, sciences, droit, santé, hôtellerie-restauration, métiers du social... Tous les domaines sont représentés et conduisent à un diplôme ou une certification (BTS, licence, master, MBA...) identique à celui délivré par l'école ou l'université de référence. La Digitale Académie s'adresse aussi aux non-bacheliers qui peuvent y préparer le Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU).

Si pour la rentrée 2023-2024, l'accès à une grande partie des cursus à distance était conditionné à un vœu d'affectation postbac sur la plateforme Parcoursup (désormais close), le CNED et plusieurs formations restent accessibles. « *Pour toucher un maximum de jeunes, nous allons à la rencontre des habitants, visitons des lycées...* », avance Valérie Bourdais. Installée pour trois ans minimum, la Digitale Académie envisage d'élargir aussi l'accès à des formations en CAP. Elle espère obtenir le label « Campus connecté » du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Bien que la formation des jeunes adultes ne fasse pas partie des compétences habituelles d'une municipalité, la Ville a porté le projet de création de ce lieu et en assure l'animation à travers sa direction Enfance & Jeunesse, rattachée à la direction générale Réussite éducative. Le développement de la Digitale Académie est

« Permettons à nos jeunes d'oser des formations auxquelles ils n'auraient pas accédé autrement »

le fruit d'une volonté politique dans le cadre de Cités Éducatives (*lire p. 16*) mais elle est également accompagnée par la Préfecture de Seine-Saint-Denis, l'établissement public territorial Plaine Commune en lien avec la Région Île-de-France pour ce qui est de l'octroi de fonds européens. Elle s'est matérialisée à travers un partenariat avec le promoteur immobilier Icade pour la mise à disposition des locaux. « *Avec ce projet, nous luttons contre la fracture sociale et territoriale. Seuls 19 % des 20-25 ans de notre ville ont un diplôme d'enseignement supérieur contre 40 % en Île-de-France et 28 % en France métropolitaine. Donnons de l'espoir à nos jeunes, permettons-leur d'oser des formations auxquelles ils n'auraient pas accédé autrement* », conclut Karine Francllet.

Naï Asmar

» Digitale Académie

Bâtiment le Phénix
40, rue de la Haie-Coq (M° Front Populaire)
Courriel: digitaleacademie@mairie-aubervilliers.fr
Tél.: 06 23 07 05 87

Dossier d'inscription 2023-2024: <https://tinyurl.com/sd8y8h5a>
Plus d'informations sur les Digitales Académies:
www.digitale-academie.org

Un festival de cinéma pour changer de regard sur le social

Pour la deuxième année consécutive, la Ville d'Aubervilliers, associée à La 25^e image, accueillera les **projections des œuvres** et la **cérémonie de clôture du Festival du film social**.



DU 10 AU 12 OCTOBRE 2023

» Vingt-trois films sont programmés au Studio et à l'Espace Renaudie.

Du mardi 10 au jeudi 12 octobre 2023, comme dans 22 autres communes de France (donc 9 autres en Île-de-France), l'intégralité de la sélection de la 5^e édition du Festival du film social sera projetée à Aubervilliers. Les œuvres en compétition (fictions, courts et longs métrages, documentaires, films d'animation) retracent le vécu de personnes en proie à des difficultés familiales ou sociales, et valorisent le travail de celles et ceux qui les aident au quotidien. Au programme, trois journées intenses de projections, suivies de débats animés par des professionnels du secteur. Si ces œuvres sont également montrées dans une trentaine de salles en France, le cœur battant du festival est désormais ici, à Aubervilliers : mardi 10 et jeudi 12 octobre au cinéma Le Studio, et mercredi 11 à l'Espace Renaudie avant la cérémonie de clôture à l'auditorium du conservatoire. Toutes les projections sont gratuites sur inscription (*voir lien en fin d'article*). De quoi nourrir son point de vue et sa sensibilité aux thématiques sociales.

MAKING-OF D'UN PARTENARIAT

Pourquoi un tel partenariat ? Pour Alain Lopez, président de l'association La 25^e image, l'idée de faire appel à une commune très impliquée sur les questions sociales coulait de source. Aubervilliers faisait déjà partie de la dizaine de villes qui projetaient les films lors des premières éditions du festival. Mais la politique sociale menée par la Municipalité l'a poussé à approfondir ce lien. « Nous servons de modèle à beaucoup de monde, expose fièrement Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales. Depuis les années 1980, la Ville a fait le choix politique de disposer d'assistantes sociales dans le giron municipal, et nous en mesurons chaque jour le bénéfice sur le terrain. Notre équipe de 27 assistantes sociales travaille en proximité avec les partenaires et connaît parfaitement les problématiques vécues par les habitants au quotidien. Depuis la crise du Covid, nous avons réorganisé le service pour mieux répondre aux demandes urgentes des habitants en moins de deux jours. Aubervilliers est l'une des seules villes à pouvoir le faire. » Un tel engagement dans

Toutes les conditions sont réunies pour nous immerger dans le quotidien des gens

le social au service des habitants en difficulté n'est donc pas étranger à l'intérêt de l'association La 25^e image pour Aubervilliers. En portant son choix sur la ville, elle misait ainsi sur un acteur reconnu dans le champ du social, prêt à s'impliquer pour le valoriser.

PLONGÉE AU CŒUR DU SOCIAL

L'ambitieuse programmation de cette année promet un regard sensible sur l'ensemble du spectre des problématiques sociales. La sélection, forte de 23 films, est répartie sur six demi-journées qui aborderont des thématiques variées : l'exil, la précarité, la maltraitance, les violences intrafamiliales ou sexuelles, l'euthanasie, l'adolescence, l'endoctrinement religieux, la vieillesse et la perte d'autonomie, la santé mentale ou encore le handicap. Chaque session sera suivie par un débat animé par des intervenants spécialisés, en lien avec le thème de la programmation de la demi-journée.

L'autrice Charlotte Puiseux, l'Aide sociale à l'enfance (ASE), le Service polyvalent d'Aide et de Soins à domicile (SPASAD), le planning familial, le Centre de santé sexuelle, l'EHPAD Constance-Mazier et l'association d'hébergement d'urgence La Main Tendue seront présents dans les différents débats. Dimanche 15 octobre, après la clôture du festival, le cinéma Le Studio programmera *The Old Oak*, le dernier film de Ken Loach. De quoi faire le plein de cinéma social ! « Ce sont des petites choses que l'on ajoute au programme officiel. Pour la Ville, ce festival est l'occasion d'instaurer un temps fort autour des questions sociales, sociétales et médicales. Nous espérons attirer les étudiants en formation dans les

métiers du secteur médico-social. Une partie des places leur seront réservées. Les éducateurs spécialisés, les assistantes sociales et les éducateurs de jeunes enfants sont des métiers en forte tension partout en France », rappelle Damien Bidal. Un coup de projecteur bienvenu donc.

LE CINÉMA, REFLET DU RÉEL

Un grand écran, une salle plongée dans le noir. Au cinéma, toutes les conditions sont réunies pour nous immerger dans la vie d'une femme victime de violences, d'un handicapé ou d'un proche aidant. « On s'est aperçu qu'énormément de films traitaient de sujets sociaux, expose Alain Lopez. Nous sommes convaincus que la représentation cinématographique est un moyen très efficace d'en parler. Il suffit de voir un film de 15 minutes pour réaliser ce que cela implique de s'occuper de sa mère malade d'Alzheimer ». Seules 23 œuvres sur 800 ont été sélectionnées pour leur capacité à communiquer le ressenti des personnes confrontées aux difficultés sociales, familiales ou médicales, et à retranscrire de façon crédible la réalité du travail des aidants. « Dans un film, il y a 24 images par seconde. La 25^e symbolise tout ce qu'on ne voit pas, c'est-à-dire l'intériorité des gens en difficulté socialement. Ils peuvent être visibles dans l'espace public, sans pour autant que l'on se doute de la complexité de leur parcours », explique Alain Lopez. « Il faut comprendre qu'aller voir une assistante sociale, cela peut arriver à tout le monde. Une perte d'emploi, des violences dans le foyer, le handicap... personne n'est à l'abri d'un accident de la vie », complète Damien Bidal.

Mathilda Brun

» Pour s'inscrire aux projections (gratuit, dans la limite des places disponibles) : <https://tinyurl.com/4f8bbyxy>

L'Oliveraie : un petit coin de gourmandise

En seulement deux mois d'existence, le « bar à manger » L'Oliveraie a su trouver son public. Avec son **cadre authentique et chaleureux**, ce nouveau restaurant, apprécié pour la qualité de **ses plats variés et ses formules abordables**, contribue à la revitalisation du centre-ville.

Salades à composer soi-même, courgettes farcies, moussaka aux légumes, pâtes, bagels, salades de fruits frais, cookies ou chia pudding [dessert au lait végétal et aux graines de chia, NDLR]... Il y en a pour tous les goûts à L'Oliveraie, le nouveau « bar à manger », installé au 2, rue du Docteur-Pesqué, juste derrière l'église Notre-Dame-des-Vertus. Le concept, à mi-chemin entre le café, le coffee-shop, le bar à salades et le restaurant, est audacieux et novateur. Ce nouveau commerce est idéalement situé pour siroter un café de spécialité de la Maison Coutume (torréfié à Romainville) ou une bière pression parisienne (brassée par la Paname Brewing Company), entre deux rendez-vous au centre-ville. Il offre aussi un cadre idéal pour bruncher, déjeuner ou dîner en famille ou entre amis.

EMPLACEMENT IDÉAL ET DÉCORATION SOIGNÉE

En investisseur avisé, Riad Kerkour, Albertivillarien de 40 ans, père de famille de 3 enfants, a vite été convaincu du potentiel commercial de l'endroit, à deux pas de l'hôtel de ville, dans un quartier en pleine transformation qui voit fleurir de nouveaux commerces de bouche qualitatifs. « J'ai eu un coup de cœur pour cet emplacement car c'est un endroit très lumineux et situé sur un angle », explique le nouveau gérant, installé à Aubervilliers depuis 12 ans et qui a travaillé 20 ans dans la restauration avant de s'offrir ce pas-de-porte [la somme que le locataire verse au propriétaire des murs pour entrer dans les lieux en plus du loyer mensuel, NDLR] et de monter sa propre affaire. La Ville l'a accompagné dans les négociations de gré à gré avec le propriétaire, et par des conseils,

notamment architecturaux, dans ses travaux d'installation.

De l'extérieur, L'Oliveraie dégage un savant mélange de tradition et de modernité. « J'aimais aussi beaucoup la façade en bois, que j'ai rénovée, les grandes baies vitrées et la grille en accordéon de l'ancien restaurant, laissée par le précédent propriétaire du fonds de commerce », reconnaît Riad Kerkour.

À l'intérieur, la décoration est épurée et les meubles vintage, comme ces tables en bois récupérées sur une base de loisirs de Cergy-Pontoise et ces chaises d'écoliers, qui attirent immédiatement l'attention des clients. L'olivier en pot, les plantes et les objets de décoration d'inspiration méditerranéenne, sont autant de clins d'œil à la petite oliveiraie que le gérant et sa compagne possèdent dans le sud de la France. « Je n'ai mis aucun autocollant ni aucune affiche sur la vitrine. Cela intrigue, s'amuse le restaurateur. Ma stratégie consiste à éveiller la curiosité des passants, puis à leur expliquer ma démarche. »

LE MEILLEUR EST DANS L'ASSIETTE

Jetons un œil sur le contenu de l'assiette. La carte fait la part belle aux légumes et aux légumineuses, mais propose des menus équilibrés et du fait maison. « J'établis pour chaque plat des fiches techniques avec la composition exacte et le grammage de tous les ingrédients, que ce soit pour les bagels au pastrami, les tortillas, les lasagnes, les tiramisus, et même les compotes », souligne le gérant qui emploie, pour l'heure, une serveuse et quelques extras. L'Oliveraie est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à

Des menus équilibrés et du fait maison



» Riad Kerkour, gérant de L'Oliveraie.

21 h 30, et les samedis et dimanches matin. « Nous organisons des brunchs le week-end, pour lesquels il vaut mieux réserver, et nous réfléchissons déjà à des plats chauds et réconfortants pour l'hiver, comme des soupes ou de la tartiflette », assure Riad Kerkour. En semaine, le bar à manger propose de nombreux plats gourmands et généreusement servis, mais aussi des salades, des poke bowls, des sandwiches, des bagels, des paninis, des wraps, des quiches, des desserts gourmands et une multitude de boissons chaudes ou froides.

Comptez entre 8,50 € et 13,90 € pour une formule plat, dessert et boisson. « Il y a encore beaucoup à faire dans le quartier en matière de restauration pour répondre à la demande des habitants, en particulier de ceux qui veulent manger des produits sains et de qualité à des tarifs raisonnables », estime le gérant.

LA RANÇON DU SUCCÈS

Moins de deux mois après son ouverture et alors que l'inauguration officielle vient seulement d'avoir lieu le 16

septembre dernier, L'Oliveraie manque déjà de place. Des négociations sont en cours avec la Mairie en vue d'installer une terrasse, pour manger ou boire un verre à l'extérieur à la belle saison. Pourquoi pas à l'ombre d'un olivier ? « Nous essayons de trouver une solution pour que L'Oliveraie puisse rapidement disposer de sa propre terrasse, confirme Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat. Ce type d'endroit, où les gens peuvent se retrouver et passer un bon moment dans le quartier, est trop rare à Aubervilliers. Pour nous, il est précieux car il correspond à ce que nous voulons développer pour redynamiser le commerce au centre-ville. »

Christophe Dutheil

» L'Oliveraie - Bar à manger
2, rue du Docteur-Pesqué
Tél. : 06 95 39 32 15

Tous ensemble contre le cancer du sein



» La fidélité au rendez-vous ne se dément pas. Vous êtes chaque année plus nombreux à répondre présent au parc Stalingrad.

Depuis plus de vingt ans, Aubervilliers se mobilise pour sensibiliser et informer autour du cancer du sein. **Samedi 14 octobre**, une journée d'activités sportives et ludiques est prévue dans le cadre d'**Octobre rose, le mois de sensibilisation au dépistage précoce**.

Le cancer du sein est à la fois le cancer le plus fréquent et le plus mortel chez la femme. Son dépistage précoce sert à repérer une éventuelle anomalie ou un début de tumeur, avant l'apparition de symptômes visibles. Détecté tôt, il est guéri dans 9 cas sur 10. C'est pourquoi une détection précoce, pilotée par les Agences régionales de santé (ARS) et mise en œuvre par les Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) est organisée à l'échelle nationale pour toutes les femmes de 50 à 74 ans. Près de 80 % des cancers du sein se déclarent en effet après 50 ans. Les femmes de cette tranche d'âge peuvent bénéficier d'une mammographie gratuite tous les deux ans.

Pour sensibiliser les Aubervillariennes et informer sur cette maladie qui touche de plus en plus de femmes et de plus en plus jeunes, le mois d'octobre s'habille de rose depuis de nombreuses années. La Ville se mobilisera comme tous les ans avec, en point d'orgue, la journée du samedi 14 octobre, entièrement dédiée à la sensibilisation et à l'information autour du cancer du sein. Parallèlement à cette journée « Octobre rose » et tout au long du mois, une exposition photo consacrée à des femmes touchées par cette maladie est présentée à l'hôtel de ville.

JOURNÉE ROSE AU PARC STALINGRAD

Ce samedi 14 octobre, une grande variété d'activités ludiques et sportives seront proposées au parc Stalingrad où sera installé, dès 10 heures du matin, un « Village rose » pour informer et sensibiliser. Forte de son succès l'an dernier, la Course des Victoires repart pour une deuxième édition. Pour des questions d'organisation, le parcours sera circonscrit à l'intérieur du parc Stalingrad, comme l'ensemble des activités de la journée. « La Ville coordonne cette action de sensibilisation, met à disposition des moyens logistiques pour les partenaires impliqués et fait un don de 1 200 euros à l'association Aidons la Recherche à l'origine de cette initiative qui réunit aujourd'hui 24 communes franciliennes, et vise à collecter

des dons qui seront intégralement reversés à l'Institut Curie au profit de la recherche médicale. Cette course est un signe fort de la solidarité de la Ville dans la lutte contre le cancer du sein », expose Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

Ce défi permettra, chacun à son rythme, seul ou à plusieurs, de parcourir la plus grande distance à l'intérieur du parc Stalingrad, en 45 minutes maximum. Le départ sera donné à 10 h 30. La participation est gratuite et aucune inscription n'est nécessaire. Et comme la grasse matinée n'est pas incompatible avec le sport, une session de rattrapage est possible dès 13 h 30, avec l'association Sine Qua Non qui organisera des matchs de foot mixtes sur le city stade du parc.

L'après-midi, la direction des Sports et le service Promotion de la Santé proposeront un escape game avec des défis sportifs et des quiz pour tester ses connaissances sur le cancer du sein. « Le sport et les jeux sont des moyens récréatifs de toucher les gens. Nous souhaitons cibler un public familial car la sensibilisation commence dès le plus jeune âge. Nous espérons que ces enfants, une fois devenus adultes, seront familiarisés avec le terme de « dépistage » et que ce réflexe de prévention entrera dans les mœurs », argumente Véronique Dauvergne.

TOUS MOBILISÉS

Le Village rose accueillera de nombreux stands associatifs et d'acteurs institutionnels qui interviennent dans les domaines de la recherche médicale, de la prévention ou du soin autour du cancer. On pourra compter sur la présence du service Promotion de la Santé et du Centre municipal de santé (CMS) pour s'informer sur le cancer du sein et le dépistage gratuit. La créativité et la convivialité seront également à l'honneur avec un atelier de fabrication de bonnets de chimiothérapie animé par les élèves et professeurs du lycée d'Alembert, en lien avec l'association Femmes de cœur. Les élèves

présenteront par ailleurs un amusant « défilé rose ». L'association Les Étoiles d'Auber proposera une restauration légère à consommer sur place ou à emporter. L'association Solidarité et Générosité envers nos aînés albertvillariens préparera de délicieuses gaufres et crêpes. Le réseau des médiathèques intercommunales présentera une collection d'ouvrages thématiques. L'association franco-chinoise Pierre Ducerf assurera la médiation auprès du public sinophone. Plusieurs paniers garnis de produits offerts par des commerçants seront à gagner lors d'un jeu. Pour clore cette journée d'actions, un concert sera donné par le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) Jack-Ralite d'Aubervilliers. Dans les rues de la ville, la solidarité de certains commerçants s'exprimera à travers des vitrines décorées en rose. « Les commerçants se sont aussi mobilisés cette année. La supérette L'Olivier, avenue Victor-Hugo, a fait un don de 200 euros et le centre d'escalade Climb Up fera gagner des entrées en accès libre à sa salle d'escalade », assure Véronique Dauvergne.

TOUS CONCERNÉS

Le taux de dépistage reste très bas à Aubervilliers. En 2021, il était de 42,5 %, bien inférieur à la moyenne régionale francilienne (61,5 %) ou même à celle du département de Seine-Saint-Denis (54,7 %). Comme face à d'autres cancers touchant l'intimité ou la féminité, les tabous persistent. « Le cancer du sein est identifié comme féminin. On s'imagine donc que c'est une affaire de femmes. Pourtant, il faut rappeler que dans 1 % des cas, ce sont des hommes ! », prévient Véronique Dauvergne. Mais les freins au dépistage ne sont pas que le fait des représentations que l'on s'en fait. « Une partie de la population d'Aubervilliers est privée de tout accès aux droits à la santé. Au sein des foyers, les femmes n'ont pas toujours la possibilité ou les moyens de consulter un médecin », déplore l'adjointe au Maire déléguée à la Santé.

La lutte contre le cancer du sein et d'autres cancers féminins, notamment celui du col de l'utérus, est un combat quotidien. La Fabrique de Santé Madeleine-Brès et le CMS comptent plusieurs médecins gynécologues. « Il faut que les habitantes sachent que le dépistage du cancer du sein peut les sauver. Prendre soin de ses seins, c'est aussi prendre soin de soi », conclut Véronique Dauvergne.



» Plus de 70 femmes ont participé au projet du photographe Olivier Denis.

Des battantes devant l'objectif pour une expo choc

Durant tout le mois d'octobre, la série de clichés « **Des femmes dans la tourmente** » sera exposée dans le hall de l'hôtel de ville. Vingt portraits en noir et blanc réalisés par le photographe Olivier Denis magnifient le **corps de femmes atteintes d'un cancer du sein**.

Déterminées, le regard directement adressé à l'objectif ; certaines n'ont pas de cheveux, d'autres de larges balafres en travers du torse, en lieu et place de la poitrine. Parfois, l'angle du cliché et les ombres

projetées sur leur buste dénudé soulignent l'absence d'un sein. Pour représenter le combat de ces femmes contre le cancer, le portraitiste Olivier Denis a fait le choix de les représenter telles qu'elles sont, dans leur nudité, sans dissimuler les traces indélébiles de la maladie et des traitements sur leur corps.

partielle du sein, NDLR] et de très longs cheveux. Elles sont encore là car en finir avec le cancer du sein va au-delà de la seule guérison », explique Olivier Denis. Tous les stades de la maladie sont représentés, depuis les conséquences visibles des premières chimiothérapies jusqu'à la reconstruction complète après la guérison.

La photo nous convie dans l'intimité de ces femmes qui combattent le cancer. Une intimité qu'elles ont accepté de dévoiler malgré leur fragilité et la perte d'estime de soi liées à la maladie. « J'ai rencontré 300 femmes. Nous avons parlé de leurs peurs, de leur vie de couple. Ce n'est pas un sujet que l'on survole. Il faut savoir mettre en confiance ces personnes qui traversent un moment de leur vie où elles se mettent à nu très fréquemment devant le corps médical. Le corps est tabou, le corps malade l'est encore plus », souligne Olivier Denis. « Nous voulions montrer que ce n'est pas parce que l'on a été opérée que l'on est moins femme », complète Véronique Dauvergne.

Face à la maladie, 20 portraits, 20 femmes qui relèvent la tête. Grâce au dépistage précoce et aux avancées de la recherche contre le cancer, la maladie a été, pour beaucoup d'entre elles, une épreuve de vie terrible qu'elles ont réussi à surmonter. Poser pour Olivier Denis les a aidées à affronter cette épreuve.

L'image est forte, les photos peuvent sembler choquantes, mais le message en direction des femmes face à la maladie est positif et plein d'espoir.

OLIVIER DENIS, UN PORTRAITISTE AU CŒUR DU SUJET

L'exposition « *Des femmes dans la tourmente* » n'est qu'une partie du projet total d'Olivier Denis qui regroupera à terme 100 photos. Touché par le cancer en tant que mari, père et frère de personnes atteintes de cette maladie, ce photographe-portraitiste a décidé de mettre son appareil argentique et son talent pour le nu féminin au service de la lutte contre le cancer du sein.

SUBLIMER LE CORPS MEURTRI

Sur 70 portraits réalisés depuis deux ans, la Ville a décidé d'en exposer 20. « Notre sélection représente des femmes de tous âges et de toutes origines, pour montrer que cette maladie n'a ni frontières ethniques ou géographiques, ni barrières sociales », justifie Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé. « Certaines femmes ont la poitrine partiellement reconstruite [la chirurgie esthétique permet de restituer l'apparence d'un sein après une mastectomie ou une ablation

Une semaine pour réveiller les papilles !

Du 16 au 22 octobre 2023, les acteurs de la santé et de l'alimentation se mobilisent partout en France pour la **34^e édition de la Semaine du goût**. À l'occasion de cet événement, la Ville d'Aubervilliers proposera des **animations**.

Pour la deuxième année consécutive, le service Promotion de la santé d'Aubervilliers organise, mardi 17 octobre prochain, « Vivre le goût ! », une matinée d'animations consacrée à l'éveil des sens à travers la découverte des légumes et des fruits de saison. Cet événement s'inscrit directement dans le cadre de la Semaine du goût, qui, depuis 1990, permet aux professionnels de santé et de la nutrition de mettre en place des actions autour de l'alimentation afin de souligner l'importance du choix des produits que nous consommons au quotidien. « Manger est un acte social et culturel au croisement d'enjeux multiples comme la santé, l'environnement et la citoyenneté. Si l'éducation à l'alimentation relève en premier lieu du cercle familial, le goût se développe aussi à travers les

différents milieux de vie de l'enfant et de l'adolescent », rappelle Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

ÉDUIQUER LE PALAIS

Avec « Vivre le goût ! », la Ville entend jouer son rôle en sensibilisant les jeunes Albertivillariens à travers l'acquisition de connaissances en matière d'alimentation et ainsi leur permettre, à terme,

de faire des choix éclairés pour leur santé. « L'éducation au goût est basée sur la découverte

sensorielle car l'expérience alimentaire est étroitement liée aux sens. L'odorat, le toucher et la vue y jouent un rôle primordial », explique Sandrine Labarrère, nutritionniste au sein du service Promotion de la Santé. Le goût se développe dès le plus jeune âge, aux alentours de 6 mois avec

Des ateliers sensoriels place de l'Hôtel-de-Ville



» Dégustations de produits de saison, vélo smoothie, exposition... la Ville a mis les bouchées doubles pour l'occasion.

la diversification alimentaire, puis évolue en fonction des milieux sociaux, des cultures et des habitudes alimentaires associées. « Pour être efficace, la découverte de nouvelles saveurs doit se faire dans un cadre de plaisir et de partage », ajoute Véronique Dauvergne.

ATELIERS DÉGUSTATION

Pour l'occasion, le service Promotion de la santé de la Ville et le Plan local nutrition santé (PLNS), un dispositif municipal de lutte contre les inégalités d'accès aux facteurs protecteurs du surpoids et de l'obésité, proposeront plusieurs ateliers sensoriels sur la place de l'Hôtel-de-Ville, qui sauront ravir les papilles des petits comme des grands. Les Albertivillariens pourront ainsi venir déguster des produits de saison et fabriquer un délicieux jus de

fruits en pédalant sur un vélo smoothie. Un atelier de sensibilisation à l'alimentation équilibrée sera l'occasion de réviser ses connaissances sur la saisonnalité des fruits et légumes. Une exposition autour de la construction du goût et de son évolution à travers les époques sera également présentée. Enfin, partenaire de l'événement, la ferme urbaine CultiCime proposera aussi une animation sur les cinq sens en faisant découvrir des produits peu connus du grand public.

Quentin Yao Hoquante

» « Vivre le goût ! »

Un événement dans le cadre de la Semaine du goût
Mardi 17 octobre 2023, de 9h à 12h
Place de l'Hôtel-de-Ville
Animation gratuite et ouverte à tous.

La rue Mendel-Kalmenson prend des couleurs

Projet collectif conçu et réalisé par les habitants

du quartier Paul-Bert, la **fresque** de la rue Mendel-Kalmenson est achevée depuis peu. L'occasion de revenir sur les origines de sa création.

En 2019, les membres de l'équipe de quartier Paul-Bert ont eu l'idée d'habiller le mur face au 6, rue Mendel-Kalmenson. Objectif : améliorer le cadre de vie de cette étroite voie résidentielle inaugurée en 2016. L'emplacement est idéal : un mur de 11 mètres de long qui servira de support à la fresque. Une autorisation est alors demandée au propriétaire (privé). Mais en 2020, la crise sanitaire marque un coup d'arrêt pour le projet qui reste en sommeil pendant presque 2 ans.

Pour réaliser la fresque, l'équipe de quartier sollicite l'association Et si ensemble, un collectif artistique pluridisciplinaire. Ce n'est pas la

première fois que celui-ci œuvre sur Aubervilliers : en 2019, dans le cadre d'un appel à projets lancé par l'Office public de l'habitat (OPH), les artistes avaient repeint de couleurs vives des bancs abîmés sur la dalle de la rue de Presles. Dans le cas de la fresque de la rue Mendel-Kalmenson, ce sont deux artistes, Lydia Tokic et Viva Cuirassier, qui ont imaginé le dessin sur le thème de l'écologie, choisi et voté par l'équipe de quartier. L'œuvre est composée d'à-plats colorés verts et gris rehaussés de motifs d'oiseaux, de plumes et de rameaux.

Quatre jours au total – deux en juillet et deux en septembre 2023 – ont été



» Oiseaux et végétaux symbolisent le thème choisi par l'équipe de quartier, l'écologie.

nécessaires pour, dans un premier temps, enduire le mur d'une sous-couche destinée à fixer la peinture, puis, dans un second temps, dupliquer le motif sur la surface et peindre l'ensemble, avec la participation de dix habitants du quartier, tous âges confondus. L'essentiel pour l'équipe de quartier était de porter un projet participatif et intergénérationnel qui contribue à égayer la rue et à inciter les riverains – en particulier les enfants – à respecter les lieux.

Le projet, d'un coût total de 7 000 €, a été financé à 80 % par le Fonds d'initiatives associatives (FIA) et à 20 % par la

Ville. Le FIA, dispositif de soutien financier mis en place par la Municipalité, se fixe comme objectif d'accompagner les projets portés par des associations en simplifiant les démarches administratives. « Nous sommes très heureux de ce projet à la fois culturel, associatif et solidaire. Il contribue non seulement à embellir l'espace public mais aussi à tisser des liens entre les habitants du quartier », assure Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

Aubervilliers prend soin de son patrimoine arboré

» Un inventaire des arbres remarquables, mené en partenariat avec le département de Seine-Saint-Denis, est en cours. Votre participation est bienvenue!



Cet hiver, le service territorial des Espaces verts de Plaine Commune, qui assure, en étroite concertation avec la Mairie, la gestion des espaces verts de la ville, procédera à la **coupe d'arbres annuelle** afin que de nouveaux prennent racine.

Durant les mois à venir, 22 arbres devront, hélas, être abattus sur le territoire de la commune. « Nous informons la Municipalité en amont de chaque abattage lorsque la coupe est vraiment la seule solution », assure Marylou Dufournet, cheffe de projet Politique de l'arbre à Plaine Commune. Trois raisons principales justifient généralement la coupe : soit l'arbre se trouve dans un état phytosanitaire dégradé (maladie foliaire, champignons, parasites, pourriture...); soit il présente des « défauts mécaniques » qui touchent sa structure (l'arbre peut alors présenter un dangereux risque de déracinement, de basculement ou de rupture de branches); soit il est mort ou très mal en point.

ARBRES EN FIN DE VIE

Parmi les arbres programmés pour l'abattage, sept d'entre eux se trouvent sur des espaces appartenant à l'Office public de l'habitat (OPH) d'Aubervilliers. « À l'exception d'un érable plane contaminé par la maladie de la suie, un champignon qui prolifère sur l'écorce grâce aux canicules successives, tous sont ce qu'on appelle des sujets "secs sur pied", c'est-à-dire des arbres visiblement

morts qui n'ont pas repris au printemps », détaille Julien Brusson, responsable du patrimoine arboré du secteur Aubervilliers-La Courneuve, à Plaine Commune. Les autres arbres abattus se trouvent dans les cours d'école, dans le cimetière, sur la voie publique ou dans les parcs et jardins.

Autre problème fréquent, la « descente de cime » touche 8 des 22 individus prélevés cette année : bouleau verruqueux, marronniers d'Inde, cerisier du Japon, chêne pédonculé, tulipiers, tilleul à petites feuilles... Tous les arbres peuvent présenter des défauts de structure. « On parle de "descente de cime" lorsqu'un arbre n'a plus que 20 % du houppier [les branches situées au-dessus du tronc, NDLR] vivant, précise Julien Brusson. Ce problème, généralement lié au système racinaire, limite l'espérance de vie de ces arbres à deux ans maximum. » Dans la mesure du possible, le bois des arbres coupés est valorisé. « Les troncs, les grosses branches et le bois propre peuvent être convertis en bois de chauffage. Les branchages et les résidus sont transformés

en broyat, très utile pour équilibrer le compost humide », souligne Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie.

NOUVELLES PLANTATIONS

Chaque arbre abattu sera remplacé et replanté au même endroit lorsque les conditions le permettront. Des contraintes de réseaux souterrains (câbles électriques, conduites d'eau, chauffage, réseau téléphonique...) empêchent parfois toute nouvelle plantation. « Il arrive aussi qu'il faille déplacer la fosse à l'occasion du remplacement d'un arbre dégradé, dans le but d'élargir un trottoir et de le rendre plus accessible aux personnes à mobilité réduite, rappelle Marylou Dufournet. Les normes actuelles imposent en effet de respecter une largeur minimale d'1,40 mètre de cheminement sur les trottoirs. »

Le Conseil de territoire de Plaine Commune a par ailleurs adopté, le 18 septembre dernier, le « Plan Arbre 2030 » pour faire face au changement climatique et à la multiplication des vagues de chaleur. L'objectif : verdifier et rafraîchir l'espace public et renforcer les corridors écologiques indispensables à la biodiversité. Il prévoit, entre autres, de planter d'ici 2030,

20 000 arbres supplémentaires d'ici 2030

20 000 arbres supplémentaires dans des espaces carencés en végétation, mais aussi de créer des îlots végétalisés, notamment aux abords des écoles. Chaque année, une centaine de fosses d'arbres sera agrandie pour permettre aux eaux de pluie de s'infiltrer dans les sols et ainsi augmenter les chances de développement des arbres. Ces mesures font partie des 35 engagements du « Plan Arbre 2030 ». « Les arbres ne sont pas qu'un moyen d'améliorer notre cadre de vie. Ils sont avant tout essentiels dans la lutte contre le changement climatique, que ce soit en préservant la biodiversité ou en faisant baisser la température de l'environnement urbain très minéral. La Ville d'Aubervilliers est pleinement engagée auprès de Plaine Commune pour préserver et accroître notre patrimoine arboré », rappelle Zakia Bouzidi.

Christophe Dutheil

» Pour en savoir plus :

Sur le « Plan Arbre 2030 » :
<https://plainecommune.fr/plan-arbre/>

Sur l'observatoire des arbres :
<https://seinesaintdenis.observatoiredesarbres.fr>

Sur le concours photo :
<https://shorturl.at/djtuy>

UN INVENTAIRE PARTICIPATIF DES ARBRES REMARQUABLES

Plaine Commune a lancé, début août, l'Observatoire des arbres de Seine-Saint-Denis, une plateforme internet qui vise à recenser tous les arbres remarquables du territoire, qu'ils soient dans l'espace public, dans un jardin privé ou dans une cour d'immeuble. Chacun est invité à participer à cet inventaire, mené en partenariat avec le département de Seine-Saint-Denis et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du 93. Il suffit pour cela de se connecter au site ([voir lien ci-contre](#)), de signaler la présence d'un arbre remarquable, de le géolocaliser sur une carte et d'ajouter une photo du végétal. Un arbre peut être considéré comme remarquable du fait de son âge, de ses dimensions, de son esthétique, de sa place dans le paysage ou de sa valeur patrimoniale.

Cet inventaire permettra de mieux préserver ces essences qui font l'identité de notre territoire. À l'occasion du lancement de cette plateforme, un concours photo est organisé jusqu'au 5 novembre prochain. Pour tenter sa chance, et éventuellement remporter l'un des lots attribués par Plaine Commune aux gagnants, il suffit de signaler un arbre sur le site Internet, d'y ajouter sa photo puis de cocher la case « Concours photo 2023 » dans le menu déroulant « Votre motivation ». La plus belle photo, le plus bel arbre et l'arbre le plus insolite seront primés. Un prix spécial Instagram sera décerné à ceux qui participent en taguant le compte Instagram officiel de Plaine Commune (@plainecommune) avec le hashtag du concours (#Monarbredecoupdecœur).



» Journée portes ouvertes chez les pompiers

Samedi 9 septembre 2023, le Centre de secours d'Aubervilliers a ouvert ses portes pour faire découvrir aux enfants le métier de pompier. Les jeunes Albertvilliersiens ont pu essayer la lance à incendie, monter dans des véhicules et assister à des démonstrations de secourisme ou de sauvetage.



» Match d'ouverture de la Coupe du monde de rugby

Vendredi 8 septembre 2023, les supporters albertvilliersiens du XV de France sont venus en nombre pour assister au match d'ouverture de la Coupe du monde de rugby qui opposait la France et la Nouvelle-Zélande, retransmis en direct sur écran géant au parc Stalingrad. Le public, ivre de bonheur, a vibré devant la victoire des Bleus face aux All Blacks (27-13).

» Forum de la rentrée au parc Stalingrad

Les Albertvilliersiens sont venus nombreux, samedi 9 septembre 2023, au Forum de la rentrée, organisé au parc Stalingrad, pour découvrir la riche palette d'activités proposées aux enfants, aux jeunes et aux adultes par les services municipaux et les associations locales. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et de nombreux élus sont allés à la rencontre des habitants.



» Visite du roi d'Angleterre Charles III et de la reine Camilla

Sa Majesté le roi Charles III et son épouse, la reine Camilla, ont visité le 19M lors de leur visite officielle en France, jeudi 21 septembre 2023. Les hôtes royaux ont été accueillis par Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers (1), Carla Fernández, artiste exposée au 19M, Leena Nair, directrice générale de Chanel, et Bruno Pavlovsky, président du département mode de Chanel. Ils ont rencontré des élèves des collèges Miriam-Makeba et Denis-Diderot (2). Le roi et sa femme ont salué la richesse de l'artisanat d'art présent à Aubervilliers.



» Imaginons ensemble nos rues de demain

La rue Firmin-Gémier deviendra une rue aux écoles : circulation apaisée, priorité aux piétons et aux mobilités douces, etc. À cette occasion, la Ville et Plaine Commune ont organisé un événement familial et festif, mercredi 20 septembre 2023. Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Transports, et Zakia Bouzidi, adjointe au Maire délégué au Cadre de vie et aux Circulations douces, ont assisté aux animations et pris part aux ateliers de concertation sur les futurs aménagements.



» Nettoyage des abords du marché du Vivier

Le service Propreté de Plaine Commune a procédé à une importante opération de nettoyage des abords de l'ancien marché du Vivier, mercredi 13 septembre 2023. De nombreux habitants et des commerçants du quartier avaient signalé, via l'application Auber Appli, la saleté et les ordures à cet endroit. Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce, et Jérôme Legendre, adjoint au Maire délégué à la Propreté, étaient présents.

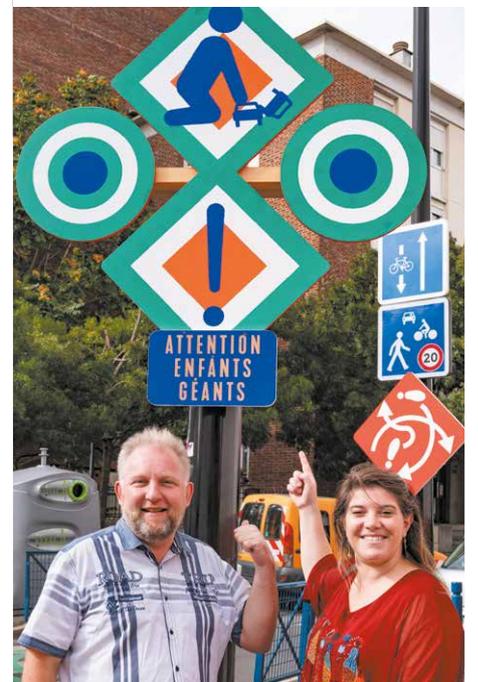
» Journées européennes du patrimoine

Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2023, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine (JEP), les habitants ont pu découvrir la richesse et la diversité culturelle d'Aubervilliers : ateliers d'artistes à OPAZ ou au Houloc, lectures poétiques aux Souffleurs, exposition autour du parfum chez POUH. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Zakia Bouzidi, adjointe au Maire délégué à la Culture, ont rencontré de nombreux artistes.



» AuberRiv'Âges 2023

Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire délégué aux Seniors, et plusieurs élus ont participé, mercredi 13 septembre 2023 au parc Éli-Lotar, à AuberRiv'Âges, la traditionnelle journée festive pour les seniors. Les invités ont partagé une paëlla géante et profité d'un spectacle d'acrobaties et de danses de salon.





» **Exposition Carla Fernández au 19M**
La Galerie du 19M a dévoilé l'exposition de la styliste et designeuse de mode mexicaine Carla Fernández lors du vernissage de l'exposition « Carla Fernández. L'avenir fait main », mercredi 20 septembre 2023 (lire p.15). Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, a visité l'exposition en compagnie de plusieurs invités de marque et échangé avec l'artiste.

» **Visite d'Aurore Bergé à la crèche Pipoca**
Aurore Bergé, ministre des Solidarités et des Familles de France, a visité, mardi 26 septembre 2023, la crèche solidaire Pipoca, en compagnie de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et de Patricia Loe, adjointe au Maire déléguée à la Petite Enfance. Cette crèche accueille des bébés dont les parents sont sans emploi. Ce projet, en partenariat avec l'association IEPC, est soutenu par la Ville d'Aubervilliers.



» **Grand Prix de l'inclusion**
Le Comité d'organisation de Paris 2024 et la Ville d'Aubervilliers ont organisé, mercredi 27 septembre 2023, place du Front-Populaire, des animations pour promouvoir les sports paralympiques auprès des enfants des centres de loisirs et des jeunes du dispositif Tonus. Sofyane Mehiaoui, membre de l'équipe de France de basket fauteuil, a participé à cet événement.



» **Réouverture de la crèche Marguerite-Le-Maut**
Après plusieurs mois de travaux, la crèche Marguerite-Le-Maut, entièrement réhabilitée, a rouvert ses portes. L'inauguration a eu lieu samedi 30 septembre 2023, en présence de Stéphane Troussel, président du département de la Seine-Saint-Denis, de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et de Patricia Loe, adjointe au Maire déléguée à la Petite Enfance. Tous les espaces (jardin, aires de jeux, potager, espace de jeux d'eau...) ont été rénovés.



» **Portes ouvertes à la Centrale canine d'Aubervilliers**
Mercredi 4 octobre 2023, la Centrale canine d'Aubervilliers a ouvert ses portes au public à l'occasion de la Journée mondiale des animaux et de la Semaine nationale du chien. Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et Jérôme Legendre, adjoint au Maire délégué au Bien-être et à la Protection des animaux, ont visité les lieux. L'occasion de réaffirmer l'engagement de la Municipalité auprès des associations qui défendent la cause animale.



» **Guinguette d'automne chez Terre Terre**
Dans le cadre de la Fête des jardins, la ferme urbaine Terre Terre a organisé, samedi 23 septembre 2023, une guinguette d'automne. Au programme : vide-grenier, marché de produits de la ferme

et artisanaux, barbecue participatif, ateliers culinaires, jardinage et vente de plantes, musique, buvette... Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, était présente à l'événement.



© Émilie Hautier

» **Le renouveau du marché des créateurs**
Samedi 16 septembre 2023, une trentaine d'artisans présentaient leurs créations à l'occasion du marché des créateurs, installé pour la première fois au parc Stalingrad : bijoux, maroquinerie, vêtements, peintures... Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et de nombreux élus sont venus admirer ces savoir-faire et profiter de l'ambiance festive et des animations.



» **Fête du quartier Vallès-La Frette**
Samedi 23 septembre 2023, à l'occasion de la fête du quartier organisée au square Lucien-Brun, les habitants ont pu profiter des nombreuses animations (ateliers créatifs, animations sportives, balades en poney, groupes de musique live, émissions radio, etc.) proposées par la Ville et l'OPH, en présence de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et de plusieurs élus.



» **Fête des jardins associatifs**
Pour célébrer la quinzaine du développement durable, les jardins associatifs d'Aubervilliers ont organisé un week-end portes ouvertes les 23 et 24 septembre 2023. L'occasion pour le grand public de (re)découvrir les espaces verts du territoire. Le jardin Une Oasis dans la Ville a proposé des animations autour du compostage en présence de Sandrine Désir, adjointe au Maire déléguée à la Vie associative, et de Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Sports.

L'accordéon s'invite au festival Villes des Musiques du Monde

Accordéons-nous!, nous souffle cette **27^e édition du festival**.

Pour (re)découvrir cet instrument, une trentaine de concerts (dont dix au Point Fort d'Aubervilliers), sont programmés **du 13 octobre au 12 novembre 2023**.

L'accordéon, le « piano du pauvre », a longtemps été affublé en France d'une image franchouillarde et vieillotte. Mais la tendance est en train de s'inverser, grâce aux créations de jeunes accordéonistes et DJ internationaux. Le festival Villes des Musiques du Monde, connu depuis sa création en 1997 pour faire retentir les rythmes des musiques d'ailleurs, entend redonner à cet instrument toute l'aura qu'il mérite. « *L'accordéon, facile à transporter, est présent dans de très nombreux courants musicaux en Europe, en Amérique et en Afrique du nord. On le retrouve notamment dans le raï*, explique Kamel Dafri, directeur de Villes des Musiques du Monde. *Il nous a semblé pertinent de le mettre à l'honneur à Aubervilliers, et plus largement en Seine-Saint-Denis, où la population est particulièrement tournée vers le monde.* »

Le festival – dont « *l'épicentre est depuis toujours à Aubervilliers* », comme le rappelle Kamel Dafri – fera étape dans une dizaine de villes du 93, à Paris et à Gennevilliers (92). Les organisateurs espèrent accueillir près de 10 000 spectateurs, après en avoir rassemblé 8 500 l'an dernier.

DE LA CUMBIA AU FEST-NOZ ÉLECTRO

La soirée d'ouverture, le 13 octobre à 19 h, au Point Fort (174, avenue Jean-Jaurès), – désormais quartier général de l'association Villes des Musiques du Monde – fait la part belle à deux artistes épris d'accordéon : le chanteur iconoclaste queer Rodrigo Cuevas, présenté par *Télérama* comme « *le Freddie Mercury de l'électro paysanne espagnole* », et la chanteuse argentine La Yegros, qui mêle musique traditionnelle (chamamé argentin et cumbia colombienne) et sonorités électro. À l'issue du concert, le DJ parisien Captain Cumbia enflammera le *dancefloor*. Il est connu pour mixer toutes formes de cumbia aux platines, tout en y ajoutant sa touche personnelle d'accordéon et de percussions.

Au Point Fort toujours, les musiques électroniques seront à l'honneur le lendemain, de 15 heures à minuit, avec le Teknibal, un mélange de bal traditionnel et de



» L'association Villes des Musiques du Monde est installée au Point Fort d'Aubervilliers depuis 2021.

free party qui signe « *le renouveau du bal populaire* », selon Kamel Dafri. Ce bal sera animé, entre autres, par le duo à succès Turfu, qui mêle accordéon et rythmes techno dans une sorte de transe hypnotique, et par les Bretons de 'Ndiaz, qui ont promis un « *fest-noz futuriste* ».

RENDEZ-VOUS LUDIQUES ET FESTIFS

Changement de décor et d'ambiance dimanche 15 octobre, à partir de 15 heures, avec un Grand Bazar familial, dédié aux arts, à la musique et à la culture du Brésil. Sortez les plumes et les paillettes jaunes et vertes ! Au menu : une déambulation de batucadas, menée tambours battants par des élèves des collèges albertvillariens Gabriel-Péri et Jean-Moulin ; un concert du Reggae Street Band (un ensemble orchestral ouvert à tous qui reprend les standards de la musique jamaïcaine et répète régulièrement au Point Fort) et une démonstration de capoeira présentée par l'association albertvillarienne Bambas. L'après-midi se terminera par une « *roda do samba* » (un cercle de samba rassemblant des musiciens spécialisés, dans la plus pure tradition brésilienne) du Clube dos Democráticos. Cet événement est entièrement gratuit.

Après sa tournée dans plusieurs salles de Paris, du 92, mais surtout du 93, le festival reviendra faire la fête au Point Fort d'Aubervilliers, du 31 octobre au 4 novembre.

Les artistes hexagonaux ne sont pas oubliés avec Zoufris Maracas d'un côté et Sidi Wacho de l'autre, deux groupes engagés aux influences à la fois hispaniques et balkaniques, en passant par le Chili. Venez découvrir sur scène cet étonnant mélange de rap, de hip-hop et de cumbia, mardi 31 octobre, à 19 heures, au Point Fort toujours. Dans un autre style, deux artistes en exil, le nigérian Obi Bora (hip-hop afro) et le bassiste congolais Mass Basse et son Mpévé band (rumba jazzy congolaise) brûleront la scène le lendemain, à

19 h 30. Côté danse, les performeurs internationaux du #PDF (pour « *Percussive Dance Festival* », en anglais), menés par la danseuse et chorégraphe franco-américaine LeeLa Petronio, exécuteront des chorégraphies en solo ou en groupe sur les improvisations d'un trio de musiciens (accordéoniste, batteur et contrebassiste), le 3 novembre, à 20 heures.

MUSETTE, TARENTELLE OU DANSES CRÉOLES

Envie de vous déhancher vous aussi ? Rendez-vous à l'un des quatre autres bals gratuits prévus au Point Fort. Les Zéoles (un duo d'accordéonistes) et le Mange Bal (un trio électro à partir de musiques du répertoire traditionnel régional) animeront le bal électrique du samedi 4 novembre, à 19 heures. Samedi 11 novembre, à 18 heures, le Bal Rital célébrera la musique du sud de l'Italie, avec, entre autres, le chanteur multi-instrumentiste Davide Ambrogio ou le trio Têlamuré (spécialiste de la tarentelle, une musique et une danse traditionnelles originaires des Pouilles, de Calabre et de Campanie). Le Bal à Béné (un mélange éclectique de rumba, d'afrobeat, de disco et de madison) et le Bal Kréyòl d'Élise (des danses traditionnelles de Guadeloupe et de Martinique : biguine, quadrille, haute-taille) viendront clore en beauté cette édition, dimanche 12 novembre, à partir de 16 heures. Nul besoin d'être un danseur aguerri pour se lancer. Il suffit de se laisser porter par le rythme et éventuellement de suivre les ateliers d'initiation prévus en ouverture de chaque bal.

Christophe Dutheil

Programme complet et réservations :

www.villesdesmusiquesdumonde.com

Prix des billets (tarif plein) : de 8 à 25 € selon les concerts.

Tarifs réduits pour les étudiants, demandeurs d'emploi, porteurs de handicap, habitants de Seine-Saint-Denis ou détenteurs d'un Pass Navigo Culture.

Tarifs super réduits pour les habitants d'Aubervilliers, les moins de 18 ans et bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif).

La Galerie du 19M à la mode mexicaine



» La salle Fiestas rappelle le carnaval et ses couleurs vives, avec comme fil rouge les masques de papier mâché emblématiques du Jour des morts.



» La nature se décline dans la salle Tierra par des assemblages de fleurs séchées créés par une artiste installée à Aubervilliers.

La Galerie du 19M présente les créations de la **styliste et designeuse mexicaine Carla Fernández**. Après Denver et Mexico, l'exposition fait une halte jusqu'au 17 décembre à Aubervilliers et s'enrichit de pièces – chapeaux, chaussures, bijoux – réalisées **en collaboration avec des maisons d'art du 19M**. Tour d'horizon.

Fondatrice de sa propre maison de couture – la Carla Fernández Casa de Moda – la styliste se dit inspirée des costumes d'hommes ou révolutionnaires que portait Frida Kahlo qui lui ont fait prendre conscience du pouvoir et de la portée politique du vêtement. Elle s'est aussi donné comme devise « *La moda no es efímera* » (« la mode n'est pas éphémère »). Un parti pris éthique qui va à l'encontre de la fast fashion (également appelée « mode jetable ») et se traduit par une collaboration constante avec près de 180 artisans de diverses régions du Mexique. Depuis le 16 septembre dernier, première date des Journées européennes du patrimoine (JEP) et jour anniversaire de l'indépendance mexicaine, on peut admirer ces savoir-faire traditionnels – broderie, tissage, sculpture et peinture sur masques... – mis en valeur et réinventés à travers les sept salles de l'exposition à la Galerie du 19M.

ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Le premier espace, délimité par des tentures blanches, donne le ton de l'ensemble : appelé **Manifesto**, il présente cinq mannequins, spécialement créés pour l'occasion, et habillés des créations

de Carla Fernández : vêtements aux lignes très pures faits de tissus teints à l'aide de produits naturels et chaussures confectionnées par le bottier Massaro, l'une des maisons d'art du 19M, qui réalise des pièces sur mesure. Sur la paire la plus étonnante, jaune et tachetée, ornée d'yeux, de crocs et de moustaches, on reconnaît l'un des motifs traditionnels du Mexique : celui du Tecuán, animal fantastique de la mythologie aztèque apparenté au jaguar, chamanique et puissant. Ailleurs, un manteau découpé dans du papier d'amate, matière ancestrale fabriquée à partir de fibres de ficus et travaillée par l'artisane Arisbeth González.

Des choix marqués qui annoncent la suite du parcours : omniprésence de la nature, savoir-faire et motifs traditionnels qui s'expriment sur des créations résolument contemporaines. Carla Fernández explore par ailleurs les rituels et les thèmes récurrents de la culture mexicaine : la salle **Fiestas** rappelle par exemple le carnaval et son explosion de couleurs, avec comme fil rouge les masques de papier mâché – *cartonería* en espagnol – emblématiques du Jour des morts, fête de tout premier plan

au Mexique, équivalente à la Toussaint. Ils côtoient les *milagritos* (« miracles »), mini ex-voto en métal, en forme de main, de bras ou de cœur enflammé, ciselés et parés de strass par la maison d'orfèvre Goossens. Un peu plus loin, la tradition de la *charrería*, jeu de performance équestre proche du rodéo né chez les éleveurs de bétail mexicains à l'époque de la colonisation mais originaire d'Afrique du Nord et d'Espagne, se retrouve dans des ponchos et des vêtements ornés de pièces de cuirs découpés selon la technique du *calado en textil* (« point ajouré ») ou des chapeaux de feutre à larges bords réalisés par la maison de chapellerie Michel, résidente du 19M. La nature se décline dans la salle **Tierra** par des assemblages de fleurs, de feuilles, de champignons et de fruits séchés en lieu et place de la tête des mannequins. Ces arrangements sont l'œuvre de Miyoko Yasumoto, qui collabore très régulièrement avec le 19M. Cette artiste, spécialiste des compositions de fleurs séchées, est installée au 2, rue Chapon à Aubervilliers. Un manteau de pluie traditionnel façonné à partir de tiges d'herbes souples selon une tradition indienne reprend le motif de la nature et de l'identité du pays.

ATELIERS D'INITIATION

Après la salle **Protesta**, qui expose les engagements de l'artiste pour la nature et la défense de l'égalité femmes-hommes, le public est invité à découvrir toute l'étendue des savoir-faire mis à l'honneur par le travail de l'artiste. **Geometría** présente les techniques de pliage des tissus pour confectionner

jupes, pantalons ou *huipils* (chasubles féminines traditionnelles en forme de T), et souligne la différence de fabrication avec les techniques de la mode occidentale : le tissu est plié et cousu mais ni coupé, ni fermé par des boutons.

Quant à la salle **Práctica**, elle fait la part belle aux techniques artisanales, avec les œuvres de l'artisan Felipe Horta, qui sculpte et peint des masques saisissants inspirés de la mythologie mexicaine. Il anime par ailleurs des ateliers pour apprendre à peindre son masque. Les curieux peuvent aussi s'initier à la broderie

otomi, technique ancestrale héritée des Indiens du même nom, ou encore à la peinture et décoration de *milagritos*. Après chaque atelier, les créations sont pendues à des chaînes, telles des offrandes, tout autour de l'installation monumentale qui trône dans le hall de la Galerie : un immense masque tecuán aux couleurs vives, lui-même suspendu au plafond. Une façon de capter d'emblée l'attention des visiteurs qu'on souhaite très nombreux à cette exposition magnifique.

Lise Lefebvre

» Carla Fernández. L'Avenir fait main

Du 16 septembre au 17 décembre 2023
Du mercredi au vendredi, de 11 h à 18 h
Le samedi et dimanche, de 11 h à 19 h
Fermée le lundi et mardi

Tout public. Gratuit
Durée de la visite : 30 minutes.

» **Galerie du 19M**
2, place Skanderbeg
75 019 Paris

Des ateliers d'éveil sportif dans les crèches d'Aubervilliers

Depuis la rentrée, le service Animation/Éducation par le sport d'Aubervilliers a mis en place des **ateliers de motricité** dans des crèches de la Ville. Financé par le budget des « **Cités Éducatives** », ce projet vise à favoriser l'éveil sportif dès le plus jeune âge.

Pour les spécialistes en pédiatrie, l'importance du développement de la psychomotricité chez l'enfant n'est plus à démontrer. Cette dernière lui permet de découvrir de quoi son corps est capable, de prendre conscience de ses limites et d'aller de l'avant pour découvrir le monde qui l'entoure. Ainsi, l'enfant acquiert des outils pour prendre confiance en lui, gagner en autonomie et améliorer sa capacité à socialiser. *In fine*, une bonne motricité facilitera toutes les tâches quotidiennes de sa vie. « *Avec ces ateliers d'éveil sportif, nous souhaitons aider les tout-petits dans ce processus d'apprentissage. Plus nous développons leurs capacités motrices globales tôt, plus ils seront à l'aise avec leur corps à l'âge adulte* », explique Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires. La motricité globale inclut les habiletés de locomotion (ramper, marcher, courir...) et les habiletés de mouvement (lancer, attraper, pousser...).

APPRENTISSAGE DE LA MOTRICITÉ

Sous l'impulsion du service Animation/Éducation par le sport d'Aubervilliers, la Ville a mis en place des ateliers d'éveil sportif dans quatre crèches municipales concernées par le périmètre du dispositif des « Cités Éducatives » (*lire encadré ci-contre*), à savoir les crèches Ethel-Rosenberg, Annicke Kélébé (gérée par Les Petits Chaperons rouges), La Maisonnée et Lécuyer. « *Ces ateliers viennent compléter les activités motrices proposées par les professionnels des établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE). Ils prennent en compte les orientations éducatives des crèches et proposent un cadre pédagogique et partenarial en matière d'activités physiques et sportives* », précise Pierre Sack. Les séances sont adaptées aux enfants âgés de 12 à 36 mois et concernent entre 50 et 100 bambins albertivillariens. Ils dureront toute l'année jusqu'à juin 2024.

La méthode d'apprentissage de la motricité globale se compose de trois axes : d'abord, le développement de la grande motricité (sauter, courir, grimper, ramper, glisser...) sur un parcours matelassé constitué de tunnels, de rampes, d'escaliers, de cubes à escalader, etc. ; ensuite, le travail sur la motricité fine



» Toutes les 2 semaines, durant 30 minutes, les tout-petits bénéficient d'un programme mêlant motricités globale, fine et d'expression.

d'ajustement (manipulation d'objets, de balles, de bâtons, de cerceaux, exercices d'adresse...) ; enfin, la motricité d'expression et de création (mime, danse, jeux de rôle...). Grâce à ces ateliers d'éveil sportif, les enfants acquièrent une meilleure gestion de l'espace, du temps ou encore de l'équilibre. Ils favorisent également l'expression personnelle par les mouvements et encouragent à créer du lien social. « *La priorité, c'est que les enfants puissent s'amuser et passer un bon moment avec leurs camarades. Chaque enfant est unique et progresse à son rythme. La rapidité d'apprentissage appartient à chacun. Je propose des ateliers différents à chaque séance pour que tous les enfants puissent participer* », explique Élodie, animatrice en charge des ateliers d'éveil sportif dans les crèches de la Ville.

CHANSONS, YOGA, PARCOURS MOTEUR...

Les ateliers ont lieu une fois tous les quinze jours. L'animatrice travaille avec des groupes de six enfants, accompagnés d'un adulte référent. Les séances se déroulent en quatre temps. « *Je commence toujours par une chanson pour leur faire découvrir les parties du corps. Les petits mouvements qui l'accompagnent servent d'échauffement. Puis, nous prenons des postures de yoga ludiques comme le papillon, le chien tête en bas, le chat ou encore le cobra. Ensuite, les enfants travaillent la motricité sur des blocs du parcours moteur. Enfin, nous terminons par une histoire pour faciliter le retour au calme* », explique Élodie. Chaque séance dure environ 30 minutes car, au-delà de ce laps de temps, les tout-petits ont du mal à rester attentifs. Les enfants n'ont pas d'obligation de participer à l'atelier. Élodie laisse la possibilité à ceux qui ont du mal à suivre les consignes ou qui n'arrivent pas se détacher de leur référente, d'être simplement spectateurs. « *Au fil des séances, ils se sentiront plus en confiance et se laisseront naturellement tenter.*

Une meilleure gestion de l'espace, du temps et de l'équilibre

L'éveil à la motricité doit rester ludique avant tout. Il faut toujours penser à préserver un cadre rassurant et sécurisant pour l'enfant. J'observe la réaction de chacun et je m'adapte au mieux à leurs besoins », ajoute l'animatrice. Les premiers retours des jeunes sportifs albertivillariens en herbe sont tous « *très positifs* » et les petits ont déjà hâte d'y retourner rapidement.

Quentin Yao Hoquante

» **Direction des Sports**
Tél : 01 43 52 22 42

Courriel : services.des.sports@mairie-aubervilliers.fr

CITÉS ÉDUCATIVES

Les ateliers d'éveil sportif mis en place dans les crèches bénéficient du budget du label « Cités éducatives » dans le cadre de la politique de la Ville. Aubervilliers a obtenu ce label en 2021.

Le dispositif national porté par l'État est décliné localement par l'ensemble des acteurs éducatifs de la Ville : les parents, les élèves, les associations, la Municipalité et l'Éducation Nationale.

Il a pour objectif d'intensifier la prise en charge éducative des enfants et des jeunes des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), de la naissance à l'insertion professionnelle, grâce à des projets innovants et concrets.

Le programme des « Cités éducatives » s'articule autour de trois axes prioritaires : favoriser la réussite éducative et l'insertion professionnelle, agir sur l'environnement social et le bien-être de l'enfant ou de l'adolescent, et conforter le vivre ensemble et la citoyenneté.

Chaque année, la Municipalité lance des appels à projets qui s'adressent à tout porteur de projets souhaitant agir en faveur des enfants et des jeunes d'Aubervilliers. Le projet doit obligatoirement s'inscrire dans l'un de ces trois axes prioritaires et contribuer à structurer la communauté éducative locale.

Des parcours balisés pour faire du sport dans la ville

Dans la perspective des **Jeux olympiques et paralympiques 2024**, Plaine Commune a mis en place 10 parcours fléchés et balisés dans les 9 communes du territoire pour inciter les habitants à **pratiquer une activité sportive** régulière et **découvrir le patrimoine** de leurs villes.

Les parcours #Explore Terre de Jeux 2024 sont des sentiers de randonnée pas comme les autres. Ils vous invitent à découvrir ou redécouvrir une ville du 93 à travers le prisme des Jeux olympiques et paralympiques (JOP). Le projet trouve son origine dans le partenariat entre le Comité organisateur des Jeux olympiques (COJO) de Paris 2024 et la Mission JOP de Plaine Commune, chargée de sa mise en œuvre. Il est financé par Plaine Commune et subventionné par le COJO dans le cadre du fonds de dotation. Ces parcours balisés ont une vocation sportive et culturelle. Des animations seront organisées en parallèle.

CHOISISSEZ, FLASHEZ, MARCHEZ

Les 10 parcours proposés sont classés par niveau de difficulté : six itinéraires « faciles » (2-3 kilomètres), trois « intermédiaires » (6-7 kilomètres) et un « difficile » d'une longueur de 24 kilomètres. Qu'ils courent, marchent ou roulent (les circuits sont aussi accessibles aux cyclistes), les randonneurs urbains peuvent retrouver les différents tracés et les détails de chaque parcours sur le site de Plaine Commune (*voir lien en fin d'article*) et sur l'application Komoot (un planificateur d'itinéraires) : le niveau de dénivelé, la difficulté du parcours, le nombre de kilomètres à parcourir... Un

panneau où figure un QR code à flasher, au départ et à l'arrivée de chaque itinéraire, permet d'accéder directement au tracé sur son smartphone.

Chaque parcours est balisé via un fléchage sous forme de marquages au sol et de stickers collés sur le mobilier urbain : panneaux de signalisation, plaques de rue... L'installation des balises s'est faite avec le concours de la Fédération française de la randonnée pédestre, qui a apporté au projet sa connaissance des parcours et du territoire.

Chaque circuit met l'accent sur un lieu ou un bâtiment emblématique du quartier qu'il traverse : les docks de Saint-Ouen, la cité-jardin de Stains, etc. À Aubervilliers, les sportifs et les promeneurs auront le choix entre deux tracés. Le premier, inauguré en juin 2022, gravite autour du bâtiment « Pulse », siège du comité organisateur des JOP, près de la place du Front-Populaire. Il permet de découvrir les abords du Campus Condorcet et du canal Saint-Denis. Le second, baptisé « Centre d'entraînement Paris 2024 », débute et se termine au Fort d'Aubervilliers. Les principales étapes de cette boucle passent par le futur centre aquatique du Fort, le gymnase



Guy-Môquet en reconstruction, les stades André-Karman et Docteur-Pieyre et la Maison de la danse. « Nous voulions initier une démarche novatrice avec ces parcours sportifs et culturels. La pleine collaboration des villes a permis de mettre ces projets en œuvre et de les rendre pérennes », souligne Nicolas Dabre, chef de projet à la Mission Jeux olympiques et paralympiques 2024.

Lise Lefebvre

» Pour en savoir plus : <https://shorturl.at/atxHP>

La descente du bus à la demande arrive à Aubervilliers

Depuis début octobre, **les usagers des bus et des bus de nuit Noctilien** peuvent demander à descendre à la demande **à partir de 22 heures**. Explications.

La nuit, il n'est pas rare de ressentir un sentiment d'insécurité au moment de descendre du bus et de regagner son domicile à pied. Afin de rassurer les voyageurs, Île-de-France Mobilités et la RATP ont généralisé à tout le réseau francilien la descente à la demande. Concrètement, les usagers ont la possibilité de demander aux conducteurs des bus et des bus de nuit Noctilien de descendre entre deux arrêts, à partir de 22 heures et

jusqu'à la fin du service. Afin de garantir la sécurité des passagers, le conducteur reste libre de choisir l'endroit où il s'arrête. L'arrêt nécessite un espace bien éclairé qui offre une bonne visibilité et un cheminement piéton à proximité. La descente ne peut s'effectuer que par l'avant du bus.

314 LIGNES DE BUS CONCERNÉES

Ces descentes à la demande existent depuis plusieurs années en grande

couronne. À la rentrée, Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France et du syndicat des transports Île-de-France Mobilités, annonçait la généralisation de ce dispositif. Le déploiement de cette mesure a démarré le 1^{er} septembre avant de s'étendre progressivement aux 314 lignes de bus qui circulent sur le réseau à Paris et en petite couronne.

À Aubervilliers, la descente à la demande est attendue depuis longtemps par les habitants, dont beaucoup sont

des travailleurs dits « essentiels » qui empruntent les transports la nuit. « C'est une demande qu'on nous adresse depuis le début du mandat. Les stations de bus sont des lieux où l'on peut se faire agresser, en particulier la nuit. De plus, les personnes qui ont du mal à se déplacer ont aussi besoin d'être rapprochées de chez elles », explique Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Transports.

Mathilda Brun

UN CENTRE BUS PLUS VERT

Après 15 mois de travaux, le centre bus du 26, rue de la Haie-Coq est désormais adapté pour accueillir des véhicules fonctionnant au biométhane. Une transformation nécessaire puisque, d'ici la fin de l'année 2023, tous les bus diesel circulant à Aubervilliers seront alimentés par ce carburant propre (Bio GNV) et silencieux qui émet jusqu'à 80% de CO₂ de moins que le diesel. Une partie de la flotte (sur les lignes 38 et 170) sera encore constituée de bus hybrides. Ce centre

bus nouvelle génération sera officiellement inauguré au cours d'une cérémonie non ouverte au public, vendredi 20 octobre, en présence, entre autres, de Monsieur Jean Castex, président de la RATP et de Madame le Maire d'Aubervilliers, Karine Francllet. Fin 2025, les 26 centres bus franciliens seront tous convertis à l'électrique ou au biogaz. Cette transformation est soutenue financièrement par l'Union Européenne à hauteur de 23 millions d'euros.



L'ambitieuse restructuration du stade Docteur-Pieyre

Terrain et piste d'athlétisme dangereux, vestiaires vétustes, éclairage obsolète... Le stade Docteur-Pieyre, insuffisamment entretenu, s'est décrépit au fil des ans. **Chantier prioritaire** de la majorité municipale, la **rénovation complète** de cet équipement sportif a pris du retard mais avance, au grand soulagement des usagers.

Aubervilliers souffre d'un déficit chronique en équipements sportifs lié, d'une part, à la croissance rapide de la population et, d'autre part, à la densité urbaine qui limite la construction de nouveaux complexes. La commune ne compte que trois stades d'envergure, tous très anciens. « Nous sommes dans une ville de 90 000 habitants équipée pour une population de 30 000 habitants. Nous devrions disposer de trois fois plus d'enceintes sportives. La pression est très forte sur les équipements existants. Il est donc primordial de disposer d'installations en bon état et conformes aux normes réglementaires, notamment en matière de sécurité », rappelle Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Sports. Le stade Docteur-Pieyre, dans le quartier Paul-Bert, est utilisé par un public varié : des clubs de sport – et notamment l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA), une école de foot qui forme 550 jeunes de moins de 18 ans –, les établissements scolaires alentours, etc. À la longue, le stade était devenu très vétuste.

DÉLABREMENT GÉNÉRALISÉ

L'état du stade nécessitait une rénovation urgente à commencer par le tapis du terrain et de la piste d'athlétisme en mauvais état, incliné, bosselé et accidenté. « Beaucoup de nos jeunes talents formés ici partaient s'entraîner ailleurs à cause des mauvaises conditions de jeu. Le terrain n'était pas aux normes. À chaque match officiel, nous devons demander une dérogation aux instances du football amateur. Ce stade ne répondait plus aux besoins de ses utilisateurs et était même devenu dangereux », justifie Pierre Sack. Par ailleurs, il ne disposait pas de gradins, les vestiaires étaient également très vétustes, le matériel stocké dans des containers, les équipements annexes inexistantes ou hors d'usage et l'éclairage à iode, très énergivore, était devenu obsolète. C'est pourquoi la Municipalité



» Une fois reconstruit, le stade de 16 000 m² accueillera entre autres un terrain de foot, des pistes d'athlétisme, des gradins modulaires, des projecteurs LED et des nouveaux vestiaires.

a décidé, non pas d'une simple rénovation, mais d'une restructuration complète des 16 000 m² du stade, afin d'améliorer les conditions d'accueil du public et de permettre le développement d'une offre sportive plus large.

UN PROJET AUDACIEUX

Le stade Docteur-Pieyre passera d'une catégorie 6 à une catégorie 4 dans la nomenclature de la Fédération française de football (FFF), c'est-à-dire que ses caractéristiques et ses équipements futurs lui permettront désormais d'accueillir, entre autres, des matchs officiels de championnat régional. Le terrain a été nivelé et la pose d'un nouveau tapis synthétique, unique en Île-de-France, a débuté fin septembre. Deux nouvelles pistes d'athlétisme seront créées. Les garde-corps et la clôture

seront refaits au cours de l'automne. Des mâts d'éclairage dotés de projecteurs LED seront installés mi-novembre par la société Entra pour permettre aux clubs d'étrenner le stade avant l'hiver en fin de journée, lorsque la luminosité baisse. Au premier trimestre 2024, des gradins modulaires provisoires de 300 places, fabriqués à partir de containers maritimes, seront installés le long du terrain. Cette première tranche de travaux coûtera 2,1 millions d'euros. Les travaux des vestiaires provisoires débuteront au printemps 2024 pour une livraison fin 2024. Enfin, un pla-

deux ans. « Cette procédure a certes occasionné un retard par rapport à notre objectif initial mais elle est nécessaire pour obtenir des subventions de la part de l'État ou de la région », plaide Pierre Sack. Par ailleurs, lors de l'étude du projet de restructuration du stade, la Ville a appris que la Société du Grand Paris (SGP) disposait d'une emprise sur une partie du terrain pour la construction d'un ouvrage de service nécessaire à la ligne 15 du métro du Grand Paris Express. Il s'agit d'un puits de ventilation et de secours qui se situera le long de la rue Henri-Barbusse. « À l'occasion de travaux

de forage menés par la SGP l'année dernière, nous avons appris l'existence de cette emprise qui neutralise le parking du stade. Cette contrainte nous a obligés à modifier le projet de rénovation. C'est la raison pour laquelle les vestiaires et les gradins sont provisoires », ajoute Pierre Sack. Il faudra attendre 2030 pour construire les structures définitives.

DES RETARDS ET DES INSTALLATIONS PROVISOIRES

D'ici là, dès l'année prochaine, la Ville, déjà dans les starting-blocks, lancera la réfection complète du stade Auguste-Delaune. « Les travaux sont déjà budgétés. Dès lors que nous pouvons être financièrement soutenus par l'État, il faut en profiter. Nous sommes très actifs sur le plan des subventions et c'est ce qui nous permet aujourd'hui de rénover cette ville et ses équipements », s'enthousiasme Pierre Sack.

Une campagne d'affichage pour inciter au respect des agents de la Ville

Attentive à la **qualité de vie au travail et au bien-être de ses agents**, la Municipalité a lancé une campagne d'affichage pour lutter contre les incivilités et les agressions dont ces derniers peuvent être victimes. Objectif : **sensibiliser les usagers sur le bien-vivre ensemble**.



Connaissez-vous Danielle qui répond à 4 500 appels d'usagers tous les mois ? Ou Lolita et Fatima, qui enregistrent 15 attestations d'accueil et autant de déclarations de naissance par semaine ? Ces personnes dévouées, comme tant d'autres, ont en commun d'être des agents au service de la population. Dans le cadre de leur mission de service public, ils font parfois face à des usagers impatientes ou mécontents qui les insultent ou les agressent. « Cette campagne d'affichage a été imaginée avec le concours des agents de l'Hôtel de Ville qui se sont personnellement impliqués pour donner un visage humain à l'administration et rappeler à tous l'importance de la courtoisie dans les relations entre eux et les habitants », expose Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'État civil et à la Population.

UNE PÉDAGOGIE NÉCESSAIRE

Qu'il s'agisse de violences verbales, d'agressions physiques, de vols ou de dégradations, de tels actes sont inadmissibles et ont des conséquences concrètes sur les employés (stress, arrêts de travail, blocages de carrière), comme sur la collectivité (diminution de la performance, impact financier, dégradation du climat social, atteinte à l'image de la Ville). La Municipalité n'entend pour autant pas stigmatiser les usagers dont la très grande majorité se montre polie et compréhensive pour le travail fourni par nos agents. « Avec cette campagne, nous avons voulu délivrer un message bienveillant en valorisant les attitudes positives de la plupart des usagers plutôt que de pointer du doigt les mauvais comportements d'une minorité », explique Marie-Françoise

Les agents ont droit au respect comme n'importe qui

Messez. La campagne sera affichée dans le hall de la mairie. Son objectif est triple : sensibiliser les usagers sur la réalité des incivilités subies par les agents, mettre en avant l'importance du respect mutuel et faire un rappel indispensable à la loi sur les risques encourus par les auteurs d'infractions.

CAMPAGNE COLLECTIVE

Pour faire passer le message, témoigner de ce qu'ils subissent, ou mettre en avant le service qu'ils rendent à la collectivité, 40 agents ont participé directement à la co-conception de cette campagne et ont accepté de poser devant l'objectif du photographe de la Ville. Ils ont eux-mêmes élaboré le slogan qui décrit les tâches qu'ils accomplissent chacun quotidiennement au service des Aubervilliersiens. Chaque agent a ainsi son affiche. « Ils ont voulu montrer aux usagers qu'ils étaient certes à leur service mais qu'ils étaient avant tout humains et avaient, à ce titre, droit au respect comme n'importe qui », témoigne Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers à la Ville d'Aubervilliers.

PRÉVENIR LES AGRESSIONS

Parallèlement à cette campagne, la Municipalité a mis en place de nouvelles procédures internes de signalement des agressions et d'accompagnement des agents qui subissent des violences. Des documents seront mis à leur disposition pour mieux les informer de leurs droits. Un groupe de travail sera prochainement constitué afin d'établir un protocole de prévention des agressions en lien avec la direction Sécurité

Prévention, la direction des Ressources humaines (DRH) et toutes les directions dont les agents travaillent au contact du public. Les agents d'accueil et les agents de sécurité des bâtiments municipaux seront formés à la communication positive pour désamorcer les conflits et à différentes techniques pour repérer et prévenir les facteurs déclencheurs des tensions. La DRH évaluera les risques psychosociaux qu'induisent de telles violences pour le personnel municipal afin de trouver les moyens d'accompagnement appropriés à mettre en place en cas d'agression. L'adhésion des agents aux outils envisagés de gestion des violences et de l'agressivité est au cœur de la réussite de cette nouvelle politique de prévention des risques.

DES EFFORTS PARTAGÉS

L'indispensable sécurité des agents nécessite des mesures dissuasives (agents de sécurité, vidéosurveillance...) mais surtout préventives. Du côté de la Ville, une meilleure formation des personnels, des améliorations de la qualité de service ou l'ergonomie de l'accueil sont autant de leviers sur lesquels la collectivité peut agir pour diminuer les risques d'incivilités. Du côté des usagers des services municipaux, l'expérience montre que les campagnes de sensibilisation ont un fort impact sur le comportement du public à l'égard des agents. « Nous sommes fiers de l'implication de nos agents dans cette campagne de sensibilisation qui vient affirmer leur droit au respect et légitimer le travail difficile, stressant et de qualité qu'ils fournissent chaque jour », conclut Alexandre d'Héret.

■ Spectacle

■ Sport

9 OCTOBRE

Séminaire dirigé
par Alain Badiou

Théâtre La Commune
20h

10 OCTOBRE

Journées d'étude autour
du Manifeste féministe Gens
pour l'étude du capitalisme

Humathèque Condorcet
9h30

Atelier philo

Rencontres, débats, ateliers
participatifs

Viens échanger, discuter avec
d'autres enfants sur des sujets
qui t'interrogent.

Médiathèque Paul-Éluard
17h30

Daddy

de Marion Siéfert

Avec Émilie Cazenave, Lou Chrétien-
Février, Jennifer Gold, Lila Houel,
Louis Peres, Charles-Henri Wolff

Théâtre La Commune
19h30

11 OCTOBRE

Journées nationales
du management 2023

Action inscrite au plan national de
formation du ministère de l'Éducation
nationale, qui s'adresse aux
enseignantes et aux enseignants
d'économie et gestion de toutes
les académies.

Centre de colloques - Campus
Condorcet
8h30

Balade des Femmes

Balade urbaine expérientielle pour
découvrir les femmes extraordinaires
d'Aubervilliers qui ont marqué
l'Histoire du XX^e siècle. Avec TAC
Teatro.

Maison pour Tous Berty-Albrecht
14h
Gratuit, sur réservation

Conférence de Peter Brandon

Centre de colloques - Campus
Condorcet
15h

Daddy

de Marion Siéfert

Avec Émilie Cazenave, Lou Chrétien-
Février, Jennifer Gold, Lila Houel,
Louis Peres, Charles-Henri Wolff

Théâtre La Commune
19h30

■ Conférences

■ Vie municipale

13 OCTOBRE

Rencontres autour du jeu du GIS
« Jeu et Sociétés » - 5^e édition

Centre de colloques - Campus
Condorcet
9h

Petits Contes d'Aubervilliers

Restitution d'ateliers-théâtre avec
les enfants des résidences des Roses,
des Lilas et des Myosotis, éclairée
par les lanternes des Poussières.

City Stade du 150, rue Henri
Barbusse
19h

Don du sang

Centre nautique Marlène-Peratou
14h

Concert : Festival Villes des
Musiques du Monde 2023 -
Rodrigo Cuevas + La Yegros

Le Point Fort d'Aubervilliers
19h

Concert : Latiniassse @
AuberKitchen

AuberKitchen
20h

Comédie : Kheiron - Dragon

L'Embarcadère
20h30

14 OCTOBRE

Octobre rose - course
des victoires

Parc Stalingrad
10h

Les samedis des tout-petits

Médiathèque Paul-Éluard

10h30
Lecture d'histoires et jeux pour
enfants (0-5 ans) accompagnés
de leurs parents.

Activité enfants : initia-
tion à la teinture végétale
avec Clémence Vazard

Jusqu'au 21 octobre
La Galerie du 19 M

Atelier à destination du jeune public :
les enfants pourront apprendre
la technique du tie & dye à partir
de fleurs et de tissus.
11h

Atelier de conversation
pour adultes en appren-
tissage de l'allemand

Médiathèque André-Breton

Moment convivial d'échanges
entre les participants sur des sujets
d'actualité ou du quotidien
10h

Les cités Émile-Dubois et la
Maladrerie à Aubervilliers -
Journées de l'architecture

Balade dans le quartier du Montfort
à Aubervilliers, découverte de l'habitat
social et des manières d'habiter des
couches populaires.
14h30

Concert : Festival Villes
des Musiques du Monde
2023 - Teknibal : Ma Petite +
Turfu + 'Ndiaz + Bargainatt +
Carte à Marelle s'emballer

Le Point Fort d'Aubervilliers
15h

■ Théâtre

15 OCTOBRE

Les cités Émile-Dubois et la
Maladrerie à Aubervilliers -
Journées de l'architecture

Balade dans le quartier du Montfort
à Aubervilliers, découverte de l'habitat
social et des manières d'habiter des
couches populaires.
14h30

Concert : Festival Villes des
Musiques du Monde 2023 -
Grand Bazar du Brésil

Déambulations des batucadas,
danse brésilienne, capoeira, graff,
arts du cirque...

Le Point Fort d'Aubervilliers
15h

Concert : Festival Villes
des Musiques du Monde
2023 - Roda de Samba ·
Clube dos Democraticos

Le Point Fort d'Aubervilliers
18h

16 OCTOBRE

Exposition : Les métiers de
la Recherche, Qui suis-je ?

Humathèque Condorcet - Campus
Condorcet
10h

Séminaire de dramaturgie :
dirigé par Théo Cazau

Théâtre La Commune
19h

17 OCTOBRE

Santé : Vivre le goût
à Aubervilliers

Place de l'Hôtel de Ville

Ateliers découverte de fruits
et légumes de saison
Tout public
9h

18 OCTOBRE

Journées doctorales : « Regards
critiques sur le développement »

Jusqu'au 20 octobre
Centre de colloques - Campus
Condorcet
9h

Conseil municipal des enfants

Hôtel de Ville
14h

Les petits explorateurs tactiles

Venez vivre une immersion
sensorielle, tactile et sonore à partir
d'objets emblématiques des
muséums d'Histoire Naturelle.

Médiathèque Paul-Éluard
15h

19 OCTOBRE

Inauguration Mission Emploi

Parvis de l'Hôtel de Ville
10h

Tibetanness outside Tibet

Jusqu'au 21 octobre
Centre de colloques - Campus
Condorcet
14h

■ Exposition

20 OCTOBRE

Spectacle Cabaret de
l'exil, femmes persanes

Nouvelle création du Théâtre
équestre Zingaro; conçue et mise
en scène par Bartabas.

Théâtre Équestre Zingaro
19h30

21 OCTOBRE

Atelier de conversation
pour adultes en appren-
tissage de l'allemand

Moment convivial d'échanges entre
les participants sur des sujets
d'actualité ou du quotidien.

Médiathèque André-Breton
14h

Concert : Mutant . X
Mama Told Ya

Le Point Fort d'Aubervilliers
14h

Retransmission des matchs de
la coupe du monde de rugby

Match de la demi-finale

Parc Stalingrad
À partir de 16h

Lanternes, lumière
sur la ville / En roue libre!

Déambulation jusqu'au parc Éli-Lotar.
Sur place, concerts, surprises
et buvette.

Lycée le Corbusier
19h30

22 OCTOBRE

Atelier collaboratif Brodecast

Ateliers participatifs de Brodecast
mélant pratique de la broderie
spontanée et écoute active de
podcasts. Jusqu'au 12 novembre.

La Galerie du 19 M
14h30

Histoires Communes : "Zogresse"
par Mathilde Van den Boom

Spectacles et contes Jeunesse
À partir de 4 ans
Médiathèque Saint-John Perse
15h

Danse : WHEELZ & FEET

Piste de danse ouverte aux danseurs
en roller mais aussi aux danseurs
à pied.

Le Point Fort d'Aubervilliers
17h
Gratuit

25 OCTOBRE

La Fromagerie Marie, passeuse
de goûts à Aubervilliers

Visite de la fromagerie
La Fromagerie Marie
14h

27 OCTOBRE

Arbres hors forêt: margina-
lités, usages et enjeux

Centre de colloques - Campus
Condorcet
08h30

■ Atelier/stage/visite

28 OCTOBRE

Le Maire et les élus
à votre écoute

Marché du Montfort
9h30-12h

Les samedis des tout-petits

Lecture d'histoires et jeux pour
enfants (0-5 ans) accompagnés
de leurs parents.

Médiathèque André-Breton
10h

Activité enfants :
découverte du papet amateur
avec Arisbeth González

Jusqu'au 4 novembre

La Galerie du 19 M

11h

Concert : Coucool · Éros
3023 (la fête du futur)

Le Point Fort d'Aubervilliers
14h

Atelier individuel : initia-
tion à la broderie otomí
avec Arisbeth González

La Galerie du 19 M
14h

Jusqu'au 4 novembre

Jeux de société

Venez jouer en famille ou entre amis
aux nombreux jeux de société mis
à disposition par la médiathèque.

Médiathèque Paul-Éluard
14h30

31 OCTOBRE

Concert : Festival Villes des
Musiques du Monde 2023
Zoufri Maracas + Sidi Wacho :
Fiesta de los Muertos!

Projection cinématographique, scène
ouverte, concerts et DJset
18h30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

LIEUX AGENDA

Le Point Fort d'Aubervilliers

174, avenue Jean-Jaurès

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lécuyer

Campus Condorcet

8 cours des Humanités

City Stade

150, rue Henri Barbusse

Cour jardinée Jean Moulin

76, rue Henri-Barbusse

Jardin Espérance

39, rue des Écoles

AuberKitchen

20, rue Lécuyer

Humathèque Condorcet

10, cours des Humanités

Villa Mais d'Ici

19, rue Sadi-Carnot

Théâtre La Commune

2, rue Édouard-Poisson

Parc Stalingrad

rue Bernard-et-Mazoyer

Jardins de l'écluse

Quai Josette et Maurice Audin

Médiathèque André-Breton

1, rue Bordier

Jardin à tous les étages

8, allée Henri-Matisse

Médiathèque Paul-Éluard
30, rue Gaëtan-Lamy
L'Embarcadère
5, rue Édouard-Poisson
Marché du Montfort
120, rue Hélène-Cochennec
Centre nautique Marlène-Peratou
1, rue Édouard-Poisson
Centre de colloques
Place du Front Populaire
Maison pour Tous Berty-Albrecht
44-46, rue Danielle-Casanova
Le Studio
2, rue Édouard-Poisson
La Galerie du 19 M
2, place Skanderbeg,
75019 Paris
Place de l'Hôtel de Ville
2, rue de la Commune de Paris
Théâtre Équestre Zingaro
176, avenue Jean-Jaurès
Lycée le Corbusier
44, rue Léopold-Rechossière
Médiathèque Saint-John
Perse
2, rue Édouard-Poisson
La Fromagerie Marie
13, rue Charron

Programme complet du Festival du film social à Aubervilliers

Mardi 10 octobre
Cinéma Le Studio

9h30 - 12h30
L'Ours et le papillon, de Baptiste Lissonde (court-métrage)

Daiva, d'Emmanuelle Nicot (long métrage)

Ça va s'arranger, d'Antoine Ogier (court-métrage)

Débat : Comment la relation éducative concourt à la reconstruction de l'enfant ? Animé par l'Aide sociale à l'enfance, le Service social municipal d'Aubervilliers et une Maison d'enfants à caractère social (MECS).

14h - 17h
Délivre-nous du mâle, de Tony Le Bacq (court-métrage)

En mis zapatos, de Pedro Morato (documentaire)

Auxiliaire, de Lucas Bacle (court-métrage)

2 ou 3 choses que je ne sais pas d'elle, de Sabrina Idiri Chemloul (court-métrage)

Débat : Existe-t-il une « bonne

distance » dans la relation bénéficiaires/auxiliaires de vie ? Animé par le SPASAD.

19h30
Sur l'Adamant, de Nicolas Philibert (documentaire), en présence d'un membre de l'équipe.

Mercredi 11 octobre

Espace Renaudie
9h30 - 12h30
Moi si j'étais une femme, d'Aurélié Bock (court-métrage)

18 mois, de Roxane Perrot (doc.)

Nous les griots, de Demba Konaté (court métrage)

Invincible, de Vincent René Lortie (moyen-métrage)

Débat : Quel accès à la maternité pour les femmes handicapées ? Animé par la Mission Diversité inclusion et le planning familial.

Temps d'échange sur la pause méridienne avec Charlotte Puisseux, autrice du livre *De Chair et de fer, vivre et lutter dans une société validiste* qui porte sur la perception du handicap.

14h - 17h
Sacrifice paysan, de Gabrielle Culand (documentaire)

Jerky flow, d'Adnane Rami (court-métrage)

L'Apocalypse n'aura pas lieu, de Maxence Ouvrard (court-métrage)

Paris Bruxelles, de Marjorie Lhomme (court-métrage)

Les Encombrants, de Pablo et Hector Cabel (court-métrage)

Débat : Les personnes âgées sont-elles aujourd'hui suffisamment considérées dans les débats publics et par les politiques publiques ? Animé par l'EHPAD Constance-Mazier.

Jeudi 12 octobre
Cinéma Le Studio

9h30 - 12h30
Vandale, d'Anouck Debray et Lucien Hébrant (court-métrage)

Bouche cousue, de Karine Dusfour (long métrage)

En piste!, d'Émilie de Monsabert (court-métrage)

À même le sol, de Lucie Dupeyrat, Nathan Ygouf, Marine Sauvageot, Chirag Paul, Claire Savoye et Jade Astoux

(court-métrage d'animation)

La Valise rouge, de Cyrus Neshvad (court-métrage)

Débat : La rupture des liens familiaux peut-elle autoriser la libération de la parole de l'enfant (victime ou covictime) ? Animé par le Service social municipal d'Aubervilliers et l'association La Main Tendue.

14h - 17h
Preliminaires, de Julie Talon (documentaire)

Petites, de Julie Lerat-Gersant (long-métrage)

Débat : Réseaux sociaux : quels impacts sur la sexualité des jeunes aujourd'hui en France ? Animé par le Centre de santé sexuelle et la Mission Diversité inclusion.

Auditorium du CRR93
Jack-Ralite 18h30 - 20h
Cérémonie de clôture, suivie d'un cocktail à la galerie de L'Embarcadère.

Dimanche 15 octobre
Cinéma Le Studio

19h30 - 21h
The Old Oak, de Ken Loach (long métrage) Avant-première.

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112

Pompiers : 18

Police-secours : 17

Samu : 15

Samu social : 115

Centre antipoison : 01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01 48 32 15 15

SOS Médecin : 01 47 07 77 77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24 h/24)

Urgences hôpital La Roseaie : 01 48 39 42 62

Centre municipal de santé Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90

SOS dentaire : 01 43 37 51 00

Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Du lundi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h-17 h 15 Le samedi : 8 h 30-12 h 30 DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h
Le samedi de 8 h 30 à 12 h
Police municipale et stationnement, de 7 h à 1 h du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119

Jeunes violence écoute : 0 800 202 223

Ligne incestes : 0805 802 804, du lundi au vendredi de 10 h à 19 h

Non au harcèlement
Élèves, parents, professionnels, appelez le 3020

Violences conjugales : 3919

Solidarité vieillesse : 0 810 600 209

Urgences vétérinaires : 0 892 68 99 33

Programme du cinéma Le Studio

Du 4 au 10 octobre

Le Livre des solutions (VF)

Mercredi 4 octobre, 18 h
Jeudi 5 octobre, 20 h
Vendredi 6 octobre, 19 h 30
Samedi 7 octobre, 20 h
Dimanche 8 octobre, 15 h

Mystère à Venise

Mercredi 4 octobre, 16 h (VO)
Vendredi 6 octobre, 14 h 30 (VF)
Samedi 7 octobre, 18 h (VO)

Les Feuilles mortes (VO)

Mercredi 4 octobre, 20 h 15
Jeudi 5 octobre, 18 h
Vendredi 6 octobre, 17 h
Dimanche 8 octobre, 19 h 15

L'Été dernier (VF)

Jeudi 5 octobre, 16 h
Samedi 7 octobre, 14 h 30

Caillou, Chou, Hibou (VE, JP)

Samedi 7 octobre, 16 h 30

La Pat' Patrouille : la super patrouille (VE, JP, AVP)

Dimanche 8 octobre, 11 h

Une Année difficile (VE, AVP)

Dimanche 8 octobre, 17 h

Sur l'Adamant (VF)

Mardi 10 octobre, 19 h 30

Du 11 au 17 octobre

Le Procès Goldman (VF)

Mercredi 11 octobre, 20 h 15

Vendredi 13 octobre, 17 h
Samedi 14 octobre, 20 h
Dimanche 15 octobre, 19 h 15
Mardi 17 octobre, 18 h 15

La Petite (VF)

Mercredi 11 octobre, 16 h 30
Vendredi 13 octobre, 14 h 30
Dimanche 15 octobre, 14 h
Mardi 17 octobre, 16 h

La Beauté du geste (VO)

Mercredi 11 octobre, 18 h 15
Jeudi 12 octobre, 20 h
Samedi 13 octobre, 18 h 15

Banel et Adama (VO)

Jeudi 12 octobre, 18 h
Vendredi 13 octobre, 19 h 15

Caillou, chou, hibou (VE, JP)

Samedi 14 octobre, 16 h 30

Les Trolls 3 (VE, AVP)

Dimanche 15 octobre, 11 h

The Old Oak (VO)

Dimanche 15 octobre, 17 h

Du 18 au 24 octobre

Bernadette (VF)

Mercredi 18 octobre, 20 h
Vendredi 20 octobre, 14 h 30
Samedi 21 octobre, 16 h
Dimanche 22 octobre 15 h
Mardi 24 octobre, 16 h 30

L'Arbre aux papillons d'or (VO)

Jeudi 19 octobre, 16 h
Vendredi 20 octobre, 16 h 30
Dimanche 22 octobre, 17 h

Coup de chance (VF)

Mercredi 18 octobre, 20 h
Jeudi 19 octobre, 19 h 30
Vendredi 20 octobre, 20 h
Samedi 21 octobre, 20 h

Le Ravisement (VF)

Mercredi 18 octobre, 18 h
Vendredi 20 octobre, 18 h

Du 25 au 31 octobre

La Pat' Patrouille : la super patrouille (VE, JP)

Mercredi 25 octobre, 14 h
Jeudi 26 octobre, 14 h
Vendredi 27 octobre, 16 h 30
Samedi 28 octobre, 14 h
Dimanche 29 octobre, 11 h
Lundi 30 octobre, 14 h
Mardi 31 octobre, 16 h

Marie-Line et son juge (VF)

Mercredi 25 octobre, 16 h
Vendredi 27 octobre, 14 h 30
Dimanche 29 octobre, 17 h 30
Mardi 31 octobre, 18 h

Bernadette (VF)

Jeudi 26 octobre, 16 h
Vendredi 27 octobre, 19 h 30
Samedi 28 octobre, 16 h

Àma Gloria (VO)

Mercredi 25 octobre, 18 h
Samedi 28 octobre, 18 h

Le Règne animal (VF)

Mercredi 25 octobre, 20 h
Samedi 28 octobre, 20 h
Dimanche 29 octobre, 19 h 30
Mardi 31 octobre, 20 h

Le Garçon et le Héron (VE, AVP)

Dimanche 29 octobre, 15 h

Hôtel Transylvanie 2 (VF)

Mardi 31 octobre, 14 h

Du 1^{er} au 7 novembre

Une année difficile (VF)

Mercredi 1^{er} novembre, 16 h
Jeudi 2 novembre, 17 h
Vendredi 3 novembre, 14 h 30
Samedi 4 novembre, 20 h 15
Dimanche 5 octobre, 16 h 30

Les Trolls 3 (VF)

Mercredi 1^{er} novembre, 14 h
Jeudi 2 novembre, 14 h
Vendredi 3 novembre, 17 h
Samedi 4 novembre, 18 h 15
Dimanche 5 octobre, 14 h 30

Le Consentement (VF)

Mercredi 1^{er} novembre, 18 h 15
Samedi 4 novembre, 16 h
Mardi 7 novembre, 18 h

The Creator

Jeudi 2 novembre, 19 h 30 (VO)
Vendredi 3 novembre, 19 h 30 (VF)
Mardi 7 novembre, 20 h 15 (VF)

Simple comme Sylvain (VE, AVP)

Dimanche 5 octobre, 16 h 30

JP : Jeune Public
SN : Sortie nationale
VF : Version française
VOST : Version originale sous-titrée français
AVP : Avant-première

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers : les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.



» Inauguration de la crèche Marguerite-Le-Maut, le 30 septembre 2023.

Question

J'ai vu que la crèche Marguerite-Le-Maut avait été entièrement rénovée : en quoi consistent les travaux et quand les enfants pourront-ils être accueillis ?

David, 37 ans.



Réponse

La crèche Marguerite-Le-Maut, ouverte en 1979, a fait l'objet d'une année de travaux afin d'être complètement rénovée et de pouvoir offrir un accueil de grande qualité aux petits Albertvillariens et à leur famille. Afin de mieux répondre aux besoins, la capacité de la crèche est passée de 60 à 66 places.

Les intérieurs des trois unités (une pour les bébés, deux pour les moyens-grands) ont été entièrement repensés pour s'adapter au mieux aux besoins des enfants. Celles-ci incluent des espaces de détente, de jeux, de motricité et de repas, baignés de lumière naturelle, ainsi que de confortables dortoirs. Les matériaux et les couleurs utilisés créent un cadre particulièrement apaisant. Plusieurs autres espaces sont également propices à la découverte et l'amusement : une grande salle de motricité, une salle de jeux d'eau et des extérieurs aménagés.

La démarche Snoezelen (contraction de deux mots hollandais : « Snuffelen » pour renifler, sentir et « Doezelen » pour somnoler, se détendre), développée aux Pays-Bas et portée par la direction de la Petite Enfance dans tous les établissements municipaux d'accueil du jeune enfant, va pouvoir pleinement s'exprimer. En effet, pour la première fois dans une crèche d'Aubervilliers, une salle lui est dédiée. Colonne à bulles, dalles sensorielles, projecteur... l'éveil sensoriel est au cœur du projet !

Les premiers enfants ayant bénéficié d'une place attribuée par la Commission d'admission des modes d'accueil (Cama) ont été accueillis dès le 18 septembre 2023 par une équipe très motivée et particulièrement qualifiée. Tous les agents directement en charge des enfants sont, en effet, des auxiliaires de puériculture ou des titulaires du CAP Accompagnement éducatif petite enfance (AEPE). Deux unités sont, pour l'instant, en fonctionnement. La troisième ouvrira dès que l'équipe sera au complet.

Les familles et les professionnels ont pu pleinement apprécier l'inauguration officielle et festive qui s'est déroulée samedi 30 septembre 2023.

Patricia Loe, adjointe au Maire déléguée à la Petite Enfance

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



177,6 millions d'euros au service du renouvellement urbain

Nous nous sommes réjouis en 2022 lorsque l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) a acté l'octroi d'un montant record de 142,6 millions d'euros de subventions au service de la rénovation des quartiers Émile Dubois-Maladrerie, Vilette-Quatre Chemins et République. C'était la juste récompense d'un travail considérable engagé dès 2020 par notre équipe qui avait alors hérité d'un dossier mal ficelé et non financé de la part de l'équipe municipale précédente.

Par suite, l'ANRU a souhaité requérir des précisions sur notre dossier et, après examen de celles-ci, a décidé d'allouer 35 millions d'euros d'aides supplémentaires. Trois quartiers de notre commune et plus de 5000 logements bénéficieront ainsi de cet ambitieux programme de rénovation urbaine à hauteur de 177,6 millions d'euros d'ici 2030.

Le cadre dans lequel s'inscrivent ces travaux vise à favoriser une réelle mixité sociale sur notre territoire. Ce sujet est d'importance pour Aubervilliers et constitue une priorité pour notre équipe. Les transformations à venir seront l'occasion de repenser les espaces de notre ville afin de la rendre plus agréable et plus sûre au quotidien. Notre ambition pour Aubervilliers ne faiblit pas et nous irons au bout du projet pour lequel vous nous avez élus.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Remise des colis de Noël 2023

mardi 12 décembre
de 9 heures à 18 heures à l'Embarcadère

Vous habitez Aubervilliers et vous avez plus de 65 ans ? Vous pouvez bénéficier de votre colis de Noël 2023 sucré ou salé. Inscription sur place avant le 1^{er} décembre 2023 auprès du service Animations seniors au :

► **Club Heurtault**

39, rue Heurtault
Tél. : 01 48 33 48 13

ou au

► **Club Édouard-Finck**

7, allée Henri-Matisse
Tél. : 01 48 39 37 49

Veillez vous munir d'un justificatif de domicile.

GROUPE L'Alternative Citoyenne!**Urbanisme: y a-t-il un pilote à bord?**

Démolitions, extensions, constructions... C'est ce qu'Aubervilliers subit depuis plusieurs mois. La folle urbanisation de la Maire est servie sur un plateau aux Albertivillariens et Albertivillariennes.

Trop de chantiers en tous genres, simultanés et mal gérés, dérangent les habitants. Chacun et chacune d'entre nous est en droit de s'interroger sur les réelles compétences de cette majorité en matière d'urbanisme et de sécurité quand la plupart des chantiers actuels sont source de très fortes nuisances.

Au 56, avenue de la République, en face du chantier Trimetal, des travaux de démolition sont en cours. Les intervenants respectent peu la réglementation en matière de sécurité. La société ne s'est même pas donné la peine de baliser le chantier; le semblant de signalisation ne garantit en rien la sécurité des usagers. Côté rue André-Karman, ce sont les enfants et les professionnels de la crèche Ethel-Rosenberg, ainsi que les riverains, qui subissent de plein fouet les nuisances de la poussière générée par ces travaux. Rien n'a été fait pour en limiter les effets et éviter les conséquences sur la santé des personnes et sur notre environnement.

L'inquiétude des habitants est grandissante mais le Maire et sa majorité n'y prêtent guère attention. Ce manque de respect et cette inertie sont tout simplement honteux. Pourtant, des solutions *ad hoc* peuvent être mises à la disposition des riverains et des usagers des services à proximité de ce chantier. Mais pour cela, il faudrait qu'il y ait « un pilote à bord ».

KATALYNE BELAIR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Aubervilliers En Commun**Résilience**

Dur, dur la vie pour les locataires de l'OPH d'Aubervilliers. Vivre dans des immeubles, datant pour la plupart des années 1960, est devenu un défi

au quotidien. Les appartements sont figés dans le temps, au point qu'une association les a utilisés comme musée...

S'amuser avec ses enfants sur un toboggan et avoir le sol qui s'effondre à cause d'un incendie dans le parking... Rentrer fatigué de sa journée pour constater que l'ascenseur est à nouveau en panne. Faire une demande de parking qui reste sans réponse. Voir les lieux de lien social fermer faute de budget ou par décision politique. Croiser plus souvent des rats, des punaises de lit et des cafards que les responsables de cette situation.

Pour un environnement plus sûr et confortable, nous proposons d'opter pour une rénovation concertée, de mettre en place un système de maintenance efficace pour des services fiables, de s'assurer de la sécurité des parkings, de travailler avec les locataires et les associations de quartier pour garantir une gestion transparente des fonds.

Nous saluons le courage des habitants qui, malgré tout, gardent une force de caractère et une dignité incroyables face à tant d'irrespect, et appelons à agir pour leur offrir un meilleur avenir.

AUBERVILLIERS
EN COMMUN

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Taxe foncière, ça fait mal!**

Alors que l'inflation s'approche des 20 % sur les produits de première nécessité, alors que les prix de l'électricité ne cessent d'augmenter et continueront en 2024, la Maire d'Aubervilliers, le portefeuille bien à droite, s'emploie à faire les poches des habitants.

Elle a décidé en début d'année d'augmenter les loyers des HLM de 3,5 %. Voilà pour les locataires. Au budget, elle a décidé de laisser faire l'augmentation de 7 % de la taxe foncière. Voilà pour les propriétaires.

Et maintenant, la douloureuse tombe. Les fins de mois, déjà difficiles, n'en finissent plus de s'éterniser tant elles sont raides.

Tout est à craindre pour 2024 car l'inflation continue et, selon la même logique, la Maire devrait décider d'augmenter encore les loyers et la taxe foncière.

Cet argent permet-il une amélioration des services publics? Non. La mauvaise gestion des comptes de la Ville sert avant tout à doubler les postes et à payer très confortablement les nouveaux arrivants (+ 10 millions d'euros sur la masse salariale).

Le bilan de mi-mandat, à l'image de l'onéreuse communication reçue ces dernières semaines, est salé... surtout pour les habitants.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers**Élections sénatoriales: un révélateur des orientations politiques des élus locaux**

L'élection des sénateurs se fait au suffrage universel indirect (par un collège d'élus locaux et de délégués), ce qui

suscite le désintérêt de nombreux citoyens pour ce scrutin pourtant majeur, puisqu'il détermine la composition de la chambre haute du Parlement.

Les six sénateurs du 93 ont été renouvelés le 24 septembre dernier. Chaque élu local ou groupe d'élus locaux a fait son choix, révélateur de ses valeurs et de son orientation politique nationale. Ainsi, pendant que les membres de l'actuelle majorité municipale votaient pour les listes de la droite LR ou UDI, voire peut-être, pour certains, pour la liste RN, le groupe « Réveiller Aubervilliers » a fait le choix, fidèle à ses valeurs, de porter ses voix sur la liste de gauche et des écologistes rassemblés, et de l'assumer publiquement, dans la transparence.

Lorsqu'on a la responsabilité de représenter ses concitoyens, il est important que ceux-ci sachent quelles sont nos valeurs et quel genre de politiques publiques nous soutenons réellement. De plus, nous considérons que les orientations défendues au plan national par les candidats de la droite, soutenus par les membres de l'actuelle majorité municipale, vont manifester à l'encontre des intérêts des habitants des quartiers populaires comme ceux d'Aubervilliers.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste**Densification des constructions et destruction des espaces verts**

Comme vice-président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, j'avais, à l'époque, fait voter la création d'un grand jardin au

Fort d'Aubervilliers. Il aurait dû devenir le plus important espace vert de la commune. Malheureusement, ce beau projet a été reconsidéré et transformé dans le sens d'une plus grande densification des constructions avec l'aménagement d'un nouveau quartier dont on voit aujourd'hui l'émergence. La Maire a cédé au Grand Paris qui a réussi à imposer l'exclusivité de sociétés privées. Pour être plus juste, elle aspire à un changement de la population. Allez voir comment, à l'angle de la rue Léopold-Rechossière et de l'avenue Jean-Jaurès, la densité s'impose dans cet espace!

Après le mensonge sur les impôts locaux que la Maire avait promis de ne pas augmenter, en voilà un nouvel exemple, puisque ces futurs logements seront très chers à la location et certains réservés au privé, alors qu'elle nous avait expliqué que ces nouvelles habitations remplaceraient une partie des 800. Elle suit en cela Emmanuel Macron qu'elle soutient et qui a suggéré que les communes augmentent leur taux d'impôts locaux.

Une ville vraiment populaire, voilà le projet auquel nous devons tous nous atteler, dans la prochaine période.

Refaire d'Aubervilliers une ville équilibrée.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers**Reconnectons les habitants avec la politique**

La rentrée politique de notre groupe s'est faite sur la thématique des sénatoriales 2023. Nous avons désigné 7 grands électeurs albertivillariens

issus de la société civile pour reconnecter les habitants avec la politique, dans une élection se déroulant au suffrage universel indirect, ce qui n'aide pas davantage les habitants à s'y intéresser. C'est dans cet esprit que notre groupe a décidé, avant le vote, de rencontrer les candidats aux sénatoriales de Seine-Saint-Denis. Dix listes candidates ont répondu présent pour échanger sur leur programme. Nous avons relayé chaque projet dans notre groupe afin que chacun puisse voter librement dans l'intérêt d'Aubervilliers, sans clivage gauche/droite, ni négociations d'appareils politiques.

Notre ville a fondamentalement besoin de répondre aux défis de la sécurité, de l'environnement, de l'éducation, de la santé, du handicap, dans un territoire qui concentre plus de difficultés qu'ailleurs et où celles-ci doivent être compensées par plus de dotations de l'État. Ces dotations aux collectivités locales sont réputées être mieux défendues par les sénateurs, car ce sont les élus locaux et les citoyens délégués des villes qui votent pour eux. C'est la raison pour laquelle il nous a semblé primordial de faire participer les habitants et d'échanger sur les différents programmes politiques pour leur donner les moyens de choisir le ou les candidat(s) le(s) mieux à même de défendre l'avenir de notre territoire.

Découvrez le résultat des élections sur notre page Facebook en likant « Ensemble Pour Aubervilliers ».

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL



COUPE DU MONDE DE RUGBY

DEMI-FINALE

SAMEDI 21 OCTOBRE

FINALE

SAMEDI 28 OCTOBRE


PARC STALINGRAD

— 16 H - 20 H 30 —



VILLAGE RUGBY
DJ SET
FOOD TRUCKS



— 21 H —

DIFFUSION DES MATCHS



ÉCRAN XXL



AUBERVILLIERS



